

LE COURRIER DE ST-HYACINTHE

LE PAYS DE L'AVENIR

C'EST LE NOTRE.— SACHONS LE COMPRENDRE.— CEUX QUI S'EN VONT.— VERS L'OUEST CANADIEN, LE NORD DE L'ONTARIO, L'ABITIBI.

A tout propos, souvent à propos de rien, de bons cultivateurs quittent notre région, l'une des plus prospères et des plus avantageuses de la province. Ils s'en vont, les uns vers Montréal, où ils ne sont pas sûrs de trouver de l'emploi, les autres vers les villes de la Nouvelle-Angleterre.

Dans un cas comme dans l'autre, ils sont imprudents.

Montréal, ville anormale d'un million d'âmes, dans une province qui n'en compte pas trois millions, semble avoir atteint pour un temps, en ce qui regarde la population, le point de saturation. Les chômeurs y sont en grand nombre et le nouvel arrivé, neuf fois sur dix, grossit leurs rangs.

Aux Etats-Unis, la situation n'est pas plus enviable. Les conditions qui prévalent depuis 1918, ajoutées au mouvement de déplacement de plusieurs industries, ont amené une grande instabilité. L'industrie du coton quitte la Nouvelle-Angleterre pour les Etats du Sud-est; la chaussure se déplace de l'est à l'ouest; la métallurgie a tendance à se concentrer dans la région de Chicago. Comme résultat, on prévoit qu'un million de Franco-Américains, d'ici une quinzaine d'années, devront abandonner la Nouvelle-Angleterre.

Nos Canadiens, si l'on leur faut absolument, pour une raison ou pour une autre, quitter les vieilles paroisses du Québec, auraient donc mauvaise grâce à tendre vers les villes, canadiennes ou américaines, ne serait-ce qu'au seul point de vue économique.

Comme ils ne peuvent songer, en raison de leur rapide accroissement naturel, à se grouper indéfiniment autour du domaine familial; comme ils se trouvent contraints, de par la nature des choses, à essayer régulièrement; que nous avons négligé de prendre jusqu'à présent, mais où, de plus en plus, nous devons tendre à nous établir. Il y a ensuite le nord ontarien, de Cochrane à Sudbury et au Sault Sainte-Marie, et, surtout, les régions neuves de notre province de Québec, le pays du Lac Saint-Jean, l'Abitibi, la région de Rouyn, le Témiscamingue.

Ces noms, au premier abord, peuvent respirer un certain mystère. Ils représentent des choses si lointaines. Ils n'en sont pas moins une belle réalité, avec laquelle tous devraient avoir hâte de prendre contact. Non seulement, le nord du Québec donne des espérances, mais il est en plein développement, au triple point de vue agricole, industriel et minier. Et il y a encore, là-bas, des milliers d'acres de terre et de forêts, des cours d'eau innombrables, récepteurs d'énergie électrique, qui n'attendent, pour produire, que des bras et de la bonne volonté.

Et nos gens n'ont pas besoin d'aller à l'aveugle, de partir sans savoir où ils vont, sans posséder une idée de ce qu'ils feront. Pour ce qui est, particulièrement, du nord québécois, une organisation minutieuse, sous la direction conjointe du gouvernement provincial et du *Chemin de Fer National du Canada*, est mise à la disposition des colons futurs. Il n'est point de renseignements, de quelque nature qu'ils soient, qui ne puissent être fournis à ceux que l'Abitibi serait susceptible d'intéresser.

Pour les obtenir, on n'a qu'à s'adresser à M. J.-E. Laforce, agent général du Service de Colonisation, Chemin de Fer National du Canada, Montréal. Ajoutons que M. Laforce est également à la disposition du public, pour ce qui regarde les autres parties du pays, notamment les provinces de l'Ouest.

Le pays de l'avenir, de plus en plus, paraît devoir être le Canada. C'est à nous de le comprendre. Alors que des milliers d'étrangers débarquent chez nous chaque jour, anxieux de s'y établir, nous aurions bien tort de mépriser notre sol pour lui préférer la terre étrangère. Nous avons commis pareille erreur trop de fois. Ne la répétons pas.

Harry BERNARD.

CODE DE MORALE

Nous disions la semaine dernière que la sanction divine est nécessaire, rationnelle et logique.

Elle est encore éloignée. Souvent peut-être trouverions-nous qu'il vaudrait mieux qu'elle fût immédiate. Mais si Dieu avait attaché immédiatement et visiblement le bonheur à la pratique de la vertu, le châtiement à la suite du vice, c'est alors que la bonne conduite aurait été un calcul de pur intérêt; les motifs d'agir autrement auraient été tellement palpables que notre liberté s'en serait presque trouvée anéantie. D'un autre côté, on ne peut laisser la vertu sans récompense, le vice sans châtiement puisqu'ils sont la conséquence l'un de l'autre. Qu'a fait alors le Créateur? Il a placé le bonheur désiré comme les tourments et les peines dans un certain éloignement et entouré d'un certain mystère. De cette façon nous avons de ce bonheur et de ce malheur une certitude assez grande pour diriger notre vie, et cependant l'effort à faire pour y maintenir notre

pensée, présente assez de difficulté pour devenir méritoire.

Cette sanction est encore universelle, c'est-à-dire que personne ne sera oublié dans la répartition. Elle nous atteindra tous, sans exception, et, non seulement elle ne manquera ni au vice ni à la vertu, mais elle tiendra compte pour chacun de tous les éléments de mérite ou de démerite. La moindre bonne intention nous vaudra une surabondance de bonheur et toutes les mauvaises actions qui échappent aux yeux des hommes se retrouveront ce jour-là.

Elle sera encore impartiale et équitable, car Dieu ne se laisse guider toujours que par la justice. Et infaillible aussi en plus, car la sanction divine ne saurait être sujette à l'erreur comme le sont les jugements humains. Elle paraîtra aussi complète, puisque le bonheur accordé aux élus satisfiera pleinement toutes leurs puissances et dépassera tous les desirs qu'ils auront pu former.

Mais il y a encore deux autres caractères importants attachés à la sanction divine. Nous en parlerons prochainement.

Prof. J.-E. Paquin.

DANS LE PASSE

ST-MATHIAS

Le 9 mai 1838 fut enterré Marie Josephite, femme de Pierre de la mission de St-François, morte à 70 ans sur l'île de M. Johnson.

Le 12 septembre, fut inhumé le corps d'un garçon noyé à 15 ou 16 ans, et jugé catholique à l'enquête faite à son sujet mais dont on ignore le nom.

Sur la fin d'août 1838 M. Tessier échangea de cure avec M. La Barthelemy Brien, curé de St-Constant et, dans l'intervalle M. H.-L. Girouard fit un baptême le 2 septembre.

Le 1 juin 1840 M. Brien inscrivit au registre l'acte de sépulture d'un nommé Hannett, soldat au 60e régiment de sa Majesté britannique, trouvé noyé dans le bassin et dont le corps fut enterré sur le terrain de la fabrique, près du chemin et du quai du sieur Timothée Franchère.

Le 15 mars 1841 M. le curé inhumait le corps de Julien Choquet âgé de 38 ans, décédé le onze à Henryville des blessures qu'il aurait reçues de personnes inconnues.

Le 6 juin fut faite l'inhumation d'un enfant de 5 ans, noyé depuis 13 jours dans le bassin. Il avait nom Edmond, fils de Peirre Stéphanne et de Scholastique Vincent.

En six jours au mois d'avril 1842 Paul Phaneuf et Charlotte Giroux perdirent trois enfants.

A l'enterrement du notaire F.X. Lacombe le 24 février 1843, mort à 46 ans, se rencontrèrent les notaires Théo. Lemay, P. Bertrand, M.D. Meunier Lapierre, J.D. Davignon puis les sieurs Chis Lemay P. Gigault, M. Lemay, Frs Meunier et J.-Bte St-Onge.

Le 8 août 1845 fut baptisé Jos. Donat, enfant de J.D. Davignon notaire et de M.A. Wait.

Les maîtres d'école, pour être plus humbles, ne sont pas moins dignes de mention que les notaires, ajoutons donc que Pierre André Ouellette était à cette époque instituteur à St-Mathias.

Je me demande si les habitants de St-Grégoire ont quelque souvenance du docteur Moorehead. Le 5 novembre 1845 Robert George Moorehead, médecin de Saint Grégoire, fils majeur de feu George Moorehead et de Adélaïde Burns des Trois-Rivières, s'alliait à Josephite Emilie Davignon.

Le 24 du même mois, Antoine Bessette et Zoé Wait qui épouse Charles Grisé le 13 janvier prochain, portèrent à l'église Georges Auguste né de Pierre Gigault, aubergiste, et de Marguerite Wait. Le petit Georges Auguste viendra faire ses études classiques à St-Hyacinthe après quoi il étudiera les lois pour être notaire. Il se fixera à St-Césaire, où sa famille s'était transportée depuis plusieurs années déjà. Le 12 juillet 1870, dans l'église de Beloeil, il épousera Isabelle Dillon. En 1878 il sera élu une première fois député de Rouville au parlement d'Ottawa. Il sera réélu le 20 juin 1882 puis le 22 février 1887 mais en mars 1891 il sera battu par L.P. Brodeur et, plus tard, il aura un emploi de la législature provinciale de Québec. Il fut estimé par ses adversaires comme par ses partisans politiques.

Voici un acte de baptême des plus intéressants et des plus suggestifs. Le 13 décembre 1846 par nous, archevêque curé de Chambly, a été baptisé sous condition Louis Jean-Baptiste Edouard, âgé de 20 ans et 10 mois, fils d'Elijah Springer, cultivateur et de Mar-shy Cardy, de l'état de New York. Parrain JBte Edouard Dorval, marraine, demoiselle Cordélie Franchère, P.M. Mignault, pte.

G.P.A.

PETITES NOUVELLES EN QUELQUES LIGNES

CONFLIT? Genève, 29.— Les délégués de 26 nations assisteront à la quatrième session de la commission préparatoire pour la conférence sur le désarmement mondial et tenteront de prévenir un conflit entre la Pologne et la Lithuanie qui troubleraient la paix en Europe.

LA POLOGNE PARLE. Londres, 29.— Sir Austen Chamberlain, le secrétaire anglais des affaires étrangères, a reçu ce matin la note de la Pologne livrée hier au ministère des affaires étrangères dans laquelle elle déclare qu'elle n'a jamais porté atteinte à l'indépendance politique lithuanienne de même qu'à son intégrité territoriale.

147 PRETRES. New-York, 29.— M. W.-F. Montavon, de la *Catholic Welfare Conference* de Washington, a déclaré devant les membres du *Monday Club* que 147 prêtres catholiques ont été exécutés au Mexique au cours de l'année qui vient de s'écouler.

INONDATIONS. Oran, Algérie, 29.— Les dernières nouvelles des inondations d'Algérie laissent entendre que les pertes de vie atteindront le nombre de 500. La situation à travers la région est encore sérieuse. Le temps est franchement mauvais. L'eau se retire à certains endroits mais monte encore dans certains autres. Une pluie torrentielle continue de tomber.

VOL DE DIAMANTS. Windsor Ont., 29.— Un bijoutier de Toronto, Louis Ponce, 40 rue D'Arcy, a été attaqué et dérobé d'une valise contenant des diamants estimés à \$10,000, ce matin, comme il sortait de la gare du C. N. R.

LES ARMEMENTS. Londres, 28.— Sir Herbert Samuel a déclaré hier que le principal article du programme libéral anglais sera de refuser de concurrencer les Etats-Unis dans les armements navals et de réduire les armements actuels.

MGR HAYASAKA. Paris, 28.— Le premier évêque catholique du Japon, Mgr Hayasaka, a été reçu officiellement dimanche, à Notre-Dame, au cours d'une cérémonie spéciale.

MGR LIMOGES. Mont-Laurier, 29.— Mont-Laurier fête aujourd'hui le jubilé d'argent de son évêque, le cinquante-neuvième anniversaire de son sacre et le quarante-huitième anniversaire de sa naissance, qui coïncident avec l'inauguration de l'Ecole Normale Ste-Croix dirigée par les religieuses du même nom fondée par Mgr Limoges.

LA MARINE ESPAGNOLE. Madrid, 29.— La *Gaceta*, journal officiel du gouvernement, annonce que l'effectif de la marine espagnole sera de 10,000 hommes en 1928. Le croiseur *Almirante Cerpera*, le contre-torpilleur *Sanches Bascastagni* et quatre sous-marins seront lancés dans le courant de l'année.

COLLISION DE LOCOMOTIVE. Chicoutimi, 29.— Une collision s'est produite entre deux locomotives du chemin de fer National du Canada dans les cours de la compagnie à Jonquières lundi.

M. DESROCHES NOMME. Montréal, 29.— Comme on le prévoyait, M. A.-A. Desroches, échevin d'Hochelega, a été élu président du comité exécutif à l'unanimité du conseil. Il a aussi été élu président des commissions de législation et des finances, deux postes autrefois occupés par M. Brodeur.

LETTE PASTORALE

DE

Nos Seigneurs les Archevêques et Evêques de la Province civile de Québec,

SUR LA

SANCTIFICATION DU DIMANCHE

NOUS, par la grâce de Dieu et du Siège Apostolique, Archevêques et Evêques des provinces ecclésiastiques de Québec, de Montréal et d'Ottawa.

Au clergé séculier et régulier et à tous les fidèles de nos diocèses respectifs, Salut et Bénédiction en Notre Seigneur.

Nos très chers frères,

L'Esprit-Saint adjure les évêques, par la bouche de saint Paul, de prêcher la doctrine, d'insister, de menacer, d'exhorter, à temps et à contre temps, en toute patience et vérité (II Tim., IV, 1-2); il les invite même à reprendre sévèrement les fidèles de leurs relâchements, afin que leur foi demeure saine et vigoureuse (Tit., I, 13). C'est pour obéir à cet appel de l'Esprit-Saint, c'est pour accomplir un devoir strict de notre charge pastorale et pour empêcher nos ouailles, selon les règles de la prudence, de s'égarer sur les chemins larges de la perdition, que nous revenons, aujourd'hui, nos très chers frères, vous entretenir du grave sujet de la sanctification du dimanche.

Il y a quelques années, nous vous rappelions la grande loi du repos dominical et nous insistions surtout pour faire cesser le travail en ce saint jour. Si les abus très réels que nous condamnons alors ne sont pas encore totalement disparus, nous pouvons espérer cependant que, bientôt, grâce aux efforts des gens de bien, le travail, le dimanche et les jours de fête, cessera dans notre province.

Aujourd'hui, notre charge pastorale nous oblige à vous parler de la profanation du dimanche par les divertissements défendus. Nous le faisons, parce que, comme aux premiers jours de l'Eglise, "il y a des gens qui enseignent pour un vil intérêt, ce qu'on ne doit pas enseigner et qui troublent le peuple fidèle" (Tit., I, 12).

Le dimanche est à Dieu, c'est son jour (Ex., XX, 10), et il veut que nous l'observions (Deut., V, 15), parce qu'il est, entre lui et nous, le signe manifeste de notre alliance perpétuelle (Ex., XXXI, 13). C'est pourquoi le Seigneur nous fait dire par Moïse: "Gardez mon sabbat, car il est saint; celui qui le profanera mourra" (Ex., XXXI, 14).

Or, il y a une tendance croissante, que l'on remarque surtout dans les villes, à transformer le jour du Seigneur en un jour profane, en un jour de lucre et de péché, par l'organisation d'amusements, qui, parfois inoffensifs en eux-mêmes, deviennent répréhensibles le dimanche et les jours de fête. Nous voulons parler de ces divertissements qui tournent en opérations d'argent, passionnant outre mesure les fidèles, font perdre graduellement le respect de ce saint jour, et, quelquefois même, transgressent gravement la loi du dimanche.

Les vénérables Pères du premier Concile plénier de Québec, s'inspirant de la tradition catholique, avaient déclaré que l'on ne pouvait pas permettre, les dimanches et les jours de fête religieuses, les amusements publics pour lesquels on exige un prix d'entrée, même si ces amusements sont organisés au bénéfice d'œuvres pies (Canon 544). Cette législation de l'Eglise canadienne, approuvée par le Saint-Siège, n'est nullement tombée en désuétude. Les évêques, à tour de rôle, se sont appuyés sur cet article de notre droit particulier, chaque fois qu'ils ont voulu rappeler ce point de discipline et garder au dimanche sa physionomie véritable de jour saint et sanctifié.

Si donc des amusements, honnêtes, mais payants, ne sont pas permis les dimanches et les jours de fête, même si on les organise pour servir à la charité et à la religion, que ne faut-il pas penser et dire de certains amusements, d'une moralité douteuse, qui offrent habituellement un aliment aux passions et qui n'ont d'autre but que de satisfaire la cupidité de quelques hommes qui veulent s'enrichir le dimanche encore plus sûrement que la semaine? Il s'agit, en particulier, des représentations théâtrales et cinématographiques, qui remplacent pour plusieurs l'éblouissant spectacle de nos offices liturgiques et qui se déroulent chez nous, les dimanches et les jours de fête, au mépris de nos lois ecclésiastiques et civiles. Vous savez tous, nos très chers frères, que le commerce est défendu le dimanche. Or, ces représentations, par leur multiplicité et leur allure d'opérations financières et industrielles, constituent aujourd'hui une véritable profanation du jour du Seigneur que la conscience catholique ne peut pas tolérer. Ne pas les condamner avec énergie, ne pas presser leur disparition les jours de dimanche et de fête, causerait un scandale bien propre à troubler les bons catholiques et à mal édifier ceux qui ne partagent pas nos croyances. Les uns et les autres jugent, à bon droit, que l'on peut se reposer et se récréer sans violer le caractère sacré du dimanche.

C'est pourquoi, nos très chers frères, nous faisons appel à votre esprit chrétien et à votre foi en l'autre vie. Nous vous prions de veiller avec soin à ce que, dans votre famille et dans votre paroisse, les dimanches et les fêtes d'obligation soient religieusement observés par la cessation du travail, par l'assistance aux offices divins, l'audition de la parole de Dieu, la fréquentation des sacrements, la prière et les bonnes œuvres, et aussi par la disparition des amusements qui offrent un caractère de lucre ou de dissipation inacceptable avec la sainteté de ces jours.

Ayez à cœur, par votre vigilance et votre exemple, de maintenir le jour du Seigneur en grand honneur parmi nous et de ne pas permettre à personne de venir le profaner et d'en faire un jour de malédiction. Usez de tous les moyens honnêtes pour faire disparaître, les dimanches et les jours de fête, ces œuvres si peu conformes à notre esprit chrétien et à nos traditions nationales, telles que les représentations théâtrales et cinématographiques, et autres organisations entreprises dans un but de lucre. Servez-vous, au besoin, de la loi civile, et, si on réussit encore à l'éblouir, nous avons confiance que nos législateurs se feront un devoir de l'amender, de la préciser, de la renforcer et de la munir de sanctions efficaces.

En conséquence, de notre propre autorité, et en conformité avec la tradition catholique et le droit en vigueur parmi nous, nous rappelons aux catholiques qu'il y a pour eux un devoir grave de s'abstenir de toute organisation faite, le dimanche et les jours de fêtes d'obligation, dans un but purement commercial et lucratif, et nous défendons formellement aux fidèles de nos diocèses d'organiser l'un ou l'autre de ces amusements pour lesquels on exige un prix d'entrée, même si les revenus en sont destinés au soutien des œuvres pies.

Sera la présente lettre pastorale lue sans commentaires et publiée au prône de toutes les églises paroissiales et autres où se fait l'office divin, le premier dimanche après sa réception.

Fait et signé par Nous, le vingt-et-unième jour de novembre de l'an mil neuf cent vingt-sept.

- † RAYMOND-MARIE, arch. de Québec,
- † GEORGES, arch. de Tar., Cond. de Montréal,
- † MICHEL-THOMAS, év. de Chicoutimi,
- † FRS-XAVIER, év. des Trois-Rivières,
- † J.-S. HERMANN, év. de Nicolet,
- † GUILLAUME, év. de Joliette,
- † JOS.-ROMUALD, adm. ap. de Rimouski,
- † JOSEPH-EUGENE, év. de Mont-Laurier,
- † FRS-XAVIER, év. de Gaspé,
- † LOUIS, év. de Halleybury,
- † FABIEN-ZOEL, év. de Saint-Hyacinthe,
- † JOSEPH-ALFRED, év. de Valleyfield,
- † ALPHONSE-OSIAS, év. de Sherbrooke,
- † J.-M., év. de Lévis, vic. ap. du Golfe Saint-Laurent,
- † EM.-ALPHONSE, év. de Thémiscouma, aux. de Montréal,
- † ALFRED-ODILON, év. de Baren, aux. des Trois-Rivières,
- † J.-L.-OMER, év. de Doherns, aux. de Québec,
- † Mgr Joseph CHARBONNEAU, vic. capit., Ottawa.

Par mandement de Nos Seigneurs,

ALBERT VALOIS, chanoine, chancelier, Montréal.



POUR LES DAMES

LE VAISSEAU D'OR

Ce fut un grand Vaisseau taillé dans l'or massif; Ses mâts touchaient l'azur, sur des mers inconnues; La Cyprine d'amour, cheveux épars, chairs nues, S'étalait à sa proue, au soleil excessif.

Mais il vint une nuit frapper le grand écueil Dans l'Océan trompeur où chantait la Sirène, Et le naufrage horrible inclina sa carène Aux profondeurs du gouffre, immuable cercueil.

Ce fut un Vaisseau d'or, dont les flancs diaphanes Révélaient des trésors que les marins profanes, Dégout, Haine et Névrose, entre eux ont disputé!

Que reste-t-il de lui dans la tempête brève?... Qu'est devenu mon cœur, navire déserté? Hélas! il a sombré dans l'abîme du Rêve!...

Emile NELLIGAN

Ce qui me console

La dame visiteuse était pour la "manière forte".

A tort, probablement, elle préférait assommer plutôt que de faire languir des heures dans l'incertitude.

Sur le trottoir, elle vérifia bien l'adresse de son carnet. Il n'y avait pas de doute possible: "Monsieur R..... restaurateur, rue des Abbesses, no..."

Elle regarda par le carreau... A cette heure de l'après-midi, l'établissement était vide; assise à son comptoir, une femme brune écrivait.

La dame entra, son carnet à la main:

—C'est bien vous, Madame R...?

—Oui... s'écrie la femme subitement redressée.

—... régiment... secteur postal, no...

—Oui...

—Eh bien, j'ai la triste mission de vous annoncer la mort glorieuse de votre fils au champ d'honneur!...

Et la phrase n'était pas terminée, que la mère était sur la visiteuse, la bouche convulsée, les mains levées dans une révolte qui secouait tout son être.

—Tu es en as menti gueuse!...

Tu es envoyée par une voisine? Mon fils... il vit!... Tu entends? Il vit... Chienne!... J'ai encore reçu de lui une lettre ce matin!...

La visiteuse subit l'orage... Elle en a vu d'autres... pourtant si offensifs...

Elle lève faiblement des bras qui ne veulent pas protester, mais qui, tout de même, ne peuvent pas laisser tout passer...

La femme est maintenant sur le trottoir... elle en a plein la poitrine, elle crie, elle amène les passants:

—C'est cette particulière-là que je ne connais pas... qui vient je ne sais d'où... qui me dit que mon fils est mort!... Mon petit Pierre!... Vous le connaissez bien?... Il est encore venu ici le mois dernier... Sauve-toi, chienne!... Je le tuerais!...

A ce moment, au-dessus d'elle, une fenêtre veut s'ouvrir... Oh! si péniblement!... On distingue deux maigres bras qui tirent sur la crémonne.

La femme a entendu.

Instantanément, elle reste dans le restaurant, met son doigt sur sa bouche et fait à la foule qui s'amasse un geste de supplication terrible.

—Taisez-vous... pour l'amour de Dieu!...

Et, se tenant au comptoir, elle va s'érouler sur une banquette.

Son mari, là-haut, au premier étage, se meurt d'une maladie de cœur. S'il apprend la mort de son fils... au lieu d'un cadavre, elle en aura deux!

Elle recommence le signe aux passants... de se taire... de s'é-

couler... Les gamins eux-mêmes comprennent.

Puis elle monte lentement le petit escalier, s'arrêtant à chaque marche pour une prière confuse, mais d'une inexprimable angoisse:

—Mon Dieu, donnez-moi la force!... Que votre volonté soit faite!... Mais la force!... Oh! la force!...

Une seconde pour essuyer ses larmes, relever ses cheveux, s'essuyer... C'est épouvantable... Mais il le faut!... Oui... S'essayer à l'air détaché, au sourire... Elle ouvre la porte...

Le père, debout à la fenêtre, se retourne:

—Mais qu'y a-t-il donc?...

—Où ça?... —A l'instant sur le trottoir?...

—Oh! une poupée que j'ai sortie!...

—Déjà!... Il n'est pourtant que 3 heures.

Tout cela est dit d'un ton naturel; c'est tellement l'histoire du quartier!... Il en a tant sorti, lui, l'homme, des poupées sur le trottoir!...

—Le facteur est passé?...

—Non, pas encore... Mais ne sois pas trop gourmand, tu as eu des nouvelles ce matin.

—J'en voudrais toutes les heures!...

—Sans doute! Mais, mets-toi à sa place...

—Oh! si je pouvais!... dit le père en serrant les poings...

Elle redescend lentement, les yeux sur l'avenir.

Il va falloir organiser des barages... surveiller les amis, les journaux... Comment fera-t-elle pour les lettres?... Depuis un an, le petit en a écrit près de cent.

—Elle va les rechercher; son mari ne voit plus bien, elle lui lira les cartes courtes, celles qui rassurent sur la chose essentielle...

Elle deviendra l'inflexible porte d'amour du jardin fermé où s'éteint lentement celui qu'elle a résolu d'épargner... Ce sera une surveillance du jour et de la nuit!

Il lui semble, que, de l'au-delà où son héros est entré, l'ordre lui en arrive impérieusement.

Le fils sera, là-haut, la surprise du père, et, au seuil du ciel, le petit chasseur bleu lui tendra les deux bras...

Dieu épargna la pauvre femme que brisaient les réactions quand, enfin seule, elle pouvait se laisser aller, n'enlaçant que du vide dans ses bras étendus...

Le mari mourut, très doucement, quelques jours après, par un temps orageux qui lui donnait le désir du grand repos...

En mourant, il regardait sa femme... Il lui caressait le front... Il lui disait en appuyant sa main défaillante sur la sienne:

—Ce qui me console, vois-tu... ce qui est une douceur suprême pour moi, c'est de savoir qu'il te reste!...

Pierre L'ERMITE.

SIMILITUDE

"A toi, qui crains la mort!"

En quoi le "sommeil", premier don de la nature, est-il frère de la "mort", éternel repos?... L'un et l'autre chantent le calme! L'un et l'autre se fait le paisible réparateur de tout maux!... L'un et l'autre se dit la meilleure partie de l'existence!...

Le "sommeil" est un avantage de la mort inévitable! Il nous enseigne l'adieu, la tranquillité parfaite! L'immobilité du corps, familiarise doucement, avec cette impuissance totale, qui donnera pleinement vie à l'immortelle!... Le "sommeil" répand une entière égalité, par tout l'univers! La raison forte, la raison épuisée, suit le même cours; le fort comme le faible, est sans puissance; le faible, comme le fort est sans maître! La nuit éteint toute douleur; la nuit endort toute crainte; les grands actes sommeillent, comme les crimes reposent! La nuit voile l'erreur, comme la vérité; la nuit cache l'avenir!... La solitude universelle est indépendante, et seule, reste debout!

La "mort" est le "sommeil" qui apporte l'égalité plus parfaite encore!

Ils sont tous frères, ceux-là, qui se voient sous la terre! Le "maître" et l'esclave; le "riche" et le "pauvre"; le "fier" et l'"humble" reçoivent les mêmes étreintes, vivent le même assoupissement profond!... Elle est la seule réalité du rêve! Elle est l'adieu aux illusions!... Elle cesse les chagrins, donne les joies qui ne leurrent et s'éternisent!... Pourquoi trembler à l'idée du trépas?

Pacifique, plus encore, que le berceau de dentelles, qui promet le bonheur qui ne peut durer, il nous sourit, le tombeau garni de la même soie; il nous sourit, et loge un amas de joies dernières, de joies éternelles!... Quel rapprochement, entre ce "berceau d'osier", et ce "berceau d'acajou!... Celui-ci, voisin du lit de dentelles recevra le dernier souffle, à l'instant du berceau léger, qui accueille le premier sourire à la terre! Pourquoi encore cette similitude vivante?... C'est que l'un et l'autre reposera la même tête!... pensée profonde, que l'enfant rose, ne peut concevoir!...

Le "ruban", la "soie molle", qui parent la "frêle bercelette" pareront aussi, le grand berceau solide!... Là, notre oeil, fermé pour ne plus voir retrouvera cependant, les rêves enfantis, l'insouciance heureuse, les pleurs innocents, perdus dans les flots légers!... Y seront aussi, les chimeres de nos vingt ans, les craintes, les larmes amères, mais pas d'illusions, pas de souffrances, ici!...

Suspendu dans l'éternel monde, le "nid de bois", se balancera, tel le "nid d'osier" s'agitant sous la main maternelle!... Et les joies, dernières compagnes, seront nos hôtes, à la demeure de quiétude.

"FRAGILE"

Nage et court, homme nerveux, prend 9 lbs

"Je nage maintenant, et je cours mieux que je n'ai jamais fait, grâce à Vinol. Ma nervosité est disparue, et j'ai engraisé de 9 lbs." Alfred Malo.

Vinol est un délicieux mélange d'huile de foie de morue, de peptone, de fer, de phosphate, etc. Les personnes nerveuses, anémiques, facilement fatiguées, sont surprises de voir comme Vinol restaure les forces, le sommeil, procure un bon APPÉTIT. La PREMIERE bouteille souvent fait engraisser les personnes malades, enfants ou adultes. Le goût est délicieux. En vente à la Pharmacie Brodeur, St-Hyacinthe.

SOUVENIRS

A celui pour qui je conserve le meilleur souvenir, mon couvent: Qui n'a réhabité par l'imagination le cher "Alma Mater", qui n'a à son souvenir des scènes de joies et de larmes qu'ont abrités ces murs bénis d'un vieux couvent?

Voici que malgré les années, nous avons vécu, nous les anciennes de Lorette, en ce 22 nov. 1927 une heure de notre paradis d'autrefois; car c'est réellement un paradis que ce cher vieux couvent. Pour preuve à ceci vous trouverez dans l'intime sanctuaire, dans l'antique chapelle, le Divin Maître qui vous sourit à chaque heure du jour; c'est là que, enfant j'allais prier le Jésus de la Crèche, adolescent, je confiais à la Vierge Présente le soin de mes résolutions, et où je reviens jeune fille revoir avec des larmes de regret dans les yeux, cette même Madone...

Un sentiment rempli d'émotions pénètre nos âmes d'anciennes, devant ces murs bien connus et si accueillants; devant ces classes où nous avons peiné à travailler avec ardeur, mais surtout où nous avons tourné la plus belle page du livre de vie!

Sentiments d'intime regret à la vue de nos maîtresses de classe et de toutes ces compagnes que nous retrouvons après plusieurs années de séparation... De toutes ces compagnes les unes sont aujourd'hui ce qu'elles étaient alors, gaies, avec leur cœur d'enfant, les autres plus anciennes sont devenues plus sages, mûries par les années!

Qu'il fait bon revivre les heures d'un passé regretté!!! Ce passé a été d'un moment, mais ce passé a été l'avenir. Et la vie s'écoule ainsi dans le torrent des âges, dans le tourbillon des plaisirs, mais les âmes des anciennes élèves de mon couvent ont su conserver le souvenir des leçons de sagesse qui leur furent données, c'est pourquoi guidées par l'idéal que nous avons embrassé dans notre jeunesse, nous vogueons plus sûrement sur la mer agitée du monde, nourrissant notre cœur de sentiments de dignité, nous efforçant de conserver toujours notre glorieux titre d'anciennes élèves de Lorette!

Je me souviens de cette heure, où toute timide et craintive, je franchis pour la première fois le seuil du vieux Lorette; j'étais très jeune alors, mais je m'en souviens comme d'hier; une seconde maman me faisait mille promesses, afin de chasser de grosses larmes, court chagrin d'enfant qui fut vite consolé en apercevant dans le grand pensionnat de charmantes petites sœurs qui m'accueillaient si gentiment, "il était un chagrin d'enfant!"

Plus tard, bien plus tard, une autre peine a rempli mes yeux de larmes, je me souviens d'une jeune fille qui au soir de la distribution des prix quitta le cœur plein de regrets, son cher "Alma Mater", cette fois, c'était des larmes de jeune fille, qui pleuraient le déclin d'une vie sans ombre.

Ce souvenir de mes années d'écolière et de cette première réunion des anciennes élèves de mon couvent qui fait renaitre en mon esprit toutes ces heures si joyeusement et si délicieusement passées ce souvenir dis-je, je me garderai de la perdre.

Une ancienne.

Jésus, vous voulez des martyrs? Regardez au fond de mon cœur et dites-moi si je ne suis pas prêt à boire tout votre calice. Mon sang pour le vôtre, ô Jésus! Je vous le demanderai jusqu'à ce que je l'obtienne de votre infinie bonté.



LOUIS XVIII, resté à Paris derrière les Alliés, après la chute de l'Empire de Napoléon, inaugure cette époque connue sous le nom de Restauration et qui va du rétablissement des Bourbons en France jusqu'à leur chute en 1830. Son règne, interrompu pendant les Cent-Jours par le retour de Napoléon, est tout entier marqué par des luttes de partis, trois papes étant formés en présence de la Charte. Louis XVIII mourut en 1824, sans laisser d'héritier en recommandant à son frère le comte d'Artois, Charles X, de gouverner avec prudence et modération.



KING RADIO "Most Radio Per Dollar"

Le "Baronet" King apporte une solution au problème qui, pour une foule de personnes, consistait jusqu'ici à trouver un appareil de qualité pour un prix à la portée de leur bourse. Comme tous les récepteurs King, le "Baronet" comporte six lampes. Il est ainsi en mesure de donner la distance, le volume et la sélectivité, avec consommation minimum de courant. Le "Baronet" possède deux phases de radio fréquence synchronisée, un détecteur et un transformateur spécial à trois phases avec amplification audio, ainsi qu'un panneau mobile pour douilles de lampes. Les connexions des batteries "C" permettent l'usage d'une lampe d'amplification de n'importe quel type. Le magnifique cabinet est fini en deux teintes s'harmonisant parfaitement avec les ameublements de noyer ou d'acajou. Une démonstration fera de vous un admirateur du King! Prix, sans les accessoires, \$95.00. Modèle console, avec haut-parleur à même, \$175.00. Licencié au Canada et aux Etats-Unis

A. BLONDIN & CIE ST-HYACINTHE, P. Q.

Canadiens-français voici VOS biscuits!

RECHERCHER ces biscuits de qualité incontestable, faits dans cette province spécialement pour vous.

Fondée en 1867 par des Canadiens-français, toujours administrée par des Canadiens-français, cette Maison a dû son succès à l'encouragement constant des Canadiens-français. Le nom de "Viau" évoque aujourd'hui l'idée d'excellence en matière de biscuits et bonbons.



Biscuits VIAU LA CORPORATION DES BISCUITS VIAU, LIMITEE MONTREAL - JOLIETTE

L'Almanach de l'Action Sociale Catholique 1928

Le plus beau des almanachs canadiens. — Un superbe album littéraire illustré. PRIX : \$0.50, l'unité, par la poste : \$0.60. \$4.80 la douzaine, port en plus. LE SECRETARIAT DES OEUVRES, 105, rue Ste-Anne, Québec. S. V. P. — Donnez votre commande dès maintenant.

PETIT MISSEL ILLUSTRE De l'enfance

Le livre de piété par excellence pour les enfants de 7 à 12 ans. Edit Française : \$0.15. Edit Anglaise : \$0.25.

PETIT GUIDE ILLUSTRE du chrétien

Ce livre fait suite au Petit Missel. Très pratique pour les personnes de 12 à 99 ans. Prix : \$0.50 l'unité. Edition de luxe \$5.00.

Deux livres de piété très populaires dans les écoles. SECRETARIAT DES OEUVRES, 105 rue Ste-Anne, Québec.

LA BRIQUETERIE ST-LAURENT Limitée

71 rue St-Jacques, Montréal. Tél. Harbour 4904. Briqueterie: LAPRAIRIE, P. Q. JOS. SURPRENANT, AGENT LOCAL. ST-HYACINTHE.

Défend la santé des enfants

SHREDDED WHEAT

Chaud pour matins frileux
Protège contre temps brumeux
Bon pour jeunes estomacs

Le Manitoba débute dans l'industrie de la pulpe et du papier

La première fabrique de papier des provinces des Prairies.— Les ressources forestières et hydrauliques de la province assurent une base solide à l'entreprise.—

Lorsque, en 1870, les membres de l'expédition commandée par Lord Wolseley eurent franchi le dernier portage de la piste de Dawson — dans le voisinage de Pine Falls — aucun d'eux ne se fut douté qu'à l'endroit même où la troupe avait fait halte s'élevait un jour la première fabrique de papier des provinces des Prairies. La principale caractéristique des treize premières années du présent siècle au Canada a été le mouvement colonisateur qui a peuplé les prairies et a fait du blé l'un des principaux facteurs de notre prospérité nationale, les treize années suivantes ayant été remarquables surtout par le développement extraordinaire de l'industrie de la pulpe et du papier.

Pour des raisons évidentes, les provinces de l'est ont été les premières à exploiter sur une vaste échelle cette importante industrie forestière, mais il était inévitable que le Manitoba vint aussi à s'y donner, car cette province fait partie elle aussi de l'habitat de l'épinière, les deux tiers de son territoire sont boisés et plusieurs de ses cours d'eau ont de magnifiques chutes susceptibles d'être aménagées sans difficultés. L'exploitation de ces ressources tendra à faire pour cette province ce qu'elle a déjà fait et ce qu'elle fait encore pour le Canada oriental.

Le développement de l'industrie de la pulpe et du papier au Manitoba promet d'être d'une grande valeur aux colons en créant un débouché facile pour le bois à pulpe coupé sur leurs terres au cours des opérations de défrichement. De plus, cette importante source auxiliaire de revenus permettra une avance considérable de la colonisation dans les régions boisées éloignées.

Le site urbain de Pine Falls et l'usine de la Manitoba Paper Company sont situés sur la rive sud de la rivière Winnipeg un peu en amont de son embouchure et environ 70 milles au nord-est de Winnipeg. L'emplacement de l'usine a été déclaré l'un des plus avantageux du continent, et le plan du site urbain a été préparé par un urbaniste expert pour une population de 4,000 habitants et rien n'a été omis de ce qui pourra faire de Pine Falls une ville modèle possédant toutes les commodités requises pour le bien-être des particuliers et de la collectivité. L'usine elle-même est construite de façon à utiliser le terrain le mieux possible et elle est munie de tous les dispositifs modernes permettant de réduire les frais d'opération et d'accroître le rendement.

Les conditions régissant l'établissement et l'exploitation de cette première fabrique de papier ont été élaborées avec soin par l'honorable Charles Stewart, ministre de l'Intérieur, avec le souci de sauvegarder l'intérêt public tout en fournissant à cette nouvelle industrie l'opportunité de se développer.

C'est au ministère de l'Intérieur représenté en l'occurrence par son Service Forestier qu'incombe la lourde responsabilité de sauvegarder et accroître la productivité des terres boisées où la compagnie doit puiser son approvisionnement de bois.

Les travaux d'automne dans le verger

On a généralement pour habitude d'ensemencer le verger avec une plante-abri, une fois le dernier binage terminé. Dans certains vergers, la terre contient une telle quantité de graines de mauvaises herbes que l'on ne sème rien du tout, et les mauvaises herbes, qui ont toujours une pousse vigoureuse, servent de plante-abri. Cette végétation des mauvaises herbes devrait toujours être enfoncée à la charrue dès que la cueillette des fruits a été faite; on pratique un labour raisonnablement superficiel, mais assez profond, cependant, pour recouvrir toute la végétation et laisser le verger dans l'état voulu pour que l'on puisse lui donner un disquage de bonne heure au printemps. Si les feuilles des pommiers sont recouvertes de tavelure, on fera bien d'attendre pour faire ce labour que toutes les feuilles soient tombées pour que l'on puisse les enfouir avec le reste. S'il y a dans le verger des endroits bas qui ne s'égouttent pas bien, on creusera des rigoles partant de ces endroits pour emporter l'excès d'eau de surface. On recueillera avec soin tous les soutiens dont on se servait pour soutenir les arbres et on les emplira soigneusement en réserve pour une autre année, pour qu'ils ne gênent pas dans l'exécution de la taille et des autres travaux de printemps. Très souvent, le scarificateur ou la charrue font remonter les pierres à la surface. On enlèvera soigneusement ces pierres qui pourraient endommager les machines et qui gênent toujours l'exécution des travaux.

Quelques branches se sont peut-être fendues à la base, sous le poids des fruits. Si on constate des avaries de ce genre, on fera les réparations nécessaires avant l'hiver, car les chutes de grésil ou les neiges profondes pourraient grandement abîmer l'arbre. On peut généralement réparer cet accident en se servant de barres rondes de fer de trois huitièmes de pouce, de la bonne longueur, et que l'on insère dans une partie solide de l'arbre, à un pied environ au-dessus de la blessure. On perce avec une mèche des trous pour cette barre de fer et l'on rapproche les parties de la branche au moyen d'écrous sur les extrémités de cette barre, ou on peut aussi faire une tête à une extrémité. C'est une sage précaution que d'employer une petite rondelle de fer sous les écrous et la tête de la barre.

W.S. Blair, régisseur, Station expérimentale fédérale, Kentville, N.-E.

Father John's Medicine contre rhumes et toux

Crée des forces

Fort production des mines d'or du Canada

Des récentes découvertes assurent au Dominion une place importante parmi les pays producteurs d'or. — Statistiques de 1925.—

Il y a eu un accroissement constant de la production d'or au Canada au cours des dix dernières années, principalement à cause de la découverte de nouveaux gisements dans l'Ontario septentrional. Cette augmentation devra se continuer durant quelques années encore par suite de l'exploitation de mines aujourd'hui en voie d'aménagement, en particulier celles de la région de Rouyn, dans le Québec occidental, et celles de la région de Red Lake, dans l'Ontario occidental. L'an dernier la production totale d'or pour tout le Canada a été de 1,740,386 onces de fin, d'une valeur estimée à \$35,976,970. Environ 81 pour cent de cette production provient des mines de Porcupine et de Kirkland Lake, dans l'Ontario septentrional, et 13 pour cent de la Colombie-Britannique.

La production totale d'or au Canada depuis 1858, alors que l'on commença à en établir les statistiques, s'élève à \$580,786,381. La production mondiale d'or n'a cessé de diminuer depuis 1912 mais le rendement des mines canadiennes augmente encore chaque année, et depuis 1912 le Canada se classe au troisième rang parmi les pays du monde au point de vue de la production de ce métal précieux.

Les découvertes faites durant la période comprise entre 1905 et 1920 ont démontré que les districts de Porcupine et Kirkland Lake constituaient la plus importante nouvelle région aurifère qui ait été découverte dans une partie quelconque du monde au cours du dernier quart de siècle. L'importance du Canada, au point de vue de la production de l'or, a été encore accrue depuis quelques années par suite des découvertes effectuées il y a quelque temps dans le Québec occidental et de celles qui ont été faites, l'été dernier, dans la région de Red Lake, Ontario. De l'avis des experts, on peut s'attendre à la découverte d'autres gisements aurifères dans notre pays, car il reste encore à prospecter un immense territoire dont le sous-sol contient des roches cristallines analogues à celles que l'on rencontre dans les régions possédant déjà des mines productives.

Réponses à Hindenburg

Tandis qu'à Genève la diplomatie cherchait péniblement la meilleure formule de conciliation, à Tannenberg — on sait — Hindenburg eut l'audace, devant une foule énorme de proclamer encore une fois l'innocence de l'Allemagne. A son insolent défi, M. Barthou a répondu, dans un discours prononcé à Livron (Basses-Pyrénées), devant le monument d'un héros de la guerre marocaine, son compatriote, le sergent Bernès-Cambot. Dans un sévère mais juste parallèle, le garde des Sceaux a rapproché les préméditations bellicistes d'Abd-el-Krim en 1924 et de Gaillaume II en 1914. "Protégeant l'histoire contre les altérations intéressées", M. Barthou a formellement affirmé: "Non, l'Allemagne de 1914 n'avait pas les mains pures."

Comme M. Barthou à Livron, M. Jaspard a repoussé, à Ostende, le mythe de l'Allemagne aux mains pures, mythe inventé par Hindenburg à Tannenberg.

DANS UNE LETTRE récente, le Cardinal Dubois condamne comme un abus cette musique profane qui remplace la musique et le chant liturgique dans les églises. Voici comment il s'exprime contre cet abus:

"On s'est trop habitué à faire de nos offices, des concerts où la prière liturgique n'a plus la place voulue et qui, par conséquent, n'exercent plus sur le peuple chrétien l'effet sanctificateur visé par la sainte Eglise."

La prière est la rosée vivifiante qui fait germer et croître les vertus, épanouir les fruits de justice et de sainteté. Puisse-t-elle donner à votre vie la richesse de ses dons.

Une bénédiction pour les gens âgés

Les Gin Pills délivrent les victimes des maux de reins et de la vessie

"Je me demande si vous comprérez vraiment quelle bénédiction sont les Gin Pills pour les gens âgés. J'ai 71 ans et ai longtemps souffert de troubles des reins et de la vessie. Je ne pouvais goûter de repos ininterrompu, étant obligé de me lever trois ou quatre fois par nuit. Plus tard je souffris de douleurs dans la vessie et mon éjaculation prit le caractère de l'effort dans le dos et lumbago, m'en achetant une boîte. Avant que je fusse vidé, j'étais libéré de mes douleurs de vessie et pouvais me lever moins fréquemment. A mon âge, je puis difficilement m'attendre d'être délivré permanentement de troubles de ce genre, mais si les Gin Pills donnent à d'autres le soulagement qu'elles m'ont procuré, elles seront vraiment une bénédiction." (Nom sur demande).

Des milliers de gens âgés qui souffraient de troubles des reins et de la vessie ont trouvé un soulagement prompt et durable avec les Gin Pills. Si vous en souffrez de ce côté, même légèrement, procurez-vous une boîte de ces pilules chez votre pharmacien, 50c. National Drug & Chemical Company of Canada, Limited, Toronto, Canada. 1247

Soyez poli

L'autre jour, dans un wagon de chemin de fer, j'ai vu un homme acheter des fruits et en passer à un enfant de quelque six ans, près de sa mère, non loin de lui. L'enfant, content, montra le cadeau à sa mère qui lui demanda: "Qu'est-ce que l'on dit au monsieur?" et l'enfant de répondre: "Merci monsieur."

Et je me suis demandé si l'on disait souvent "merci" au bon Dieu. Est-ce que les parents habituent les enfants à tout considérer comme cadeau de Dieu et à lui témoigner leur reconnaissance? Combien de personnes disent à Dieu "Merci" pour la vie qu'il leur donne et leur conserve tous les jours? Merci pour la pluie, le beau temps; pour la santé, pour le bien-être; surtout pour la grâce, pour le pardon de leurs péchés, pour le don de lui-même dans l'Eucharistie, etc?

Oh! parents, continuez à bien élever vos enfants, rendez-les gentils, polis; donnez-leur vous-mêmes l'exemple. Mais sachez et apprenez-leur que le devoir de la politesse augmente avec la dignité de la personne avec laquelle on traite, et la reconnaissance avec la valeur de l'objet reçu, et que, par conséquent, s'il faut remercier nos aînés, nos supérieurs en un mot tous ceux qui nous font du bien, il est beaucoup plus important de savoir remercier Dieu dont la dignité est infinie et dont les bienfaits surpassent tout ce que l'on peut imaginer de bien en cette vie.

Vous leur donnerez ainsi une formation qui sera à la fois pour ce monde et pour l'autre.

Découverte d'une salle antique

A Syracuse, pendant l'exécution de travaux pour l'aménagement d'un terrain de sports, on a découvert une salle entièrement creusée dans un rocher, pavée de mosaïque magnifique et dont les parois sont couvertes de merveilleuses peintures représentant Epicure, Pindare, Hermocrate, Eschyle et d'autres personnages de cette époque de la Grèce, ainsi qu'un plan de Syracuse avec la reproduction de ses monuments.

Au centre de la salle, se trouve une colonne avec une statue de Minerve en bronze doré.

PENDANT LONGTEMPS, les Hollandais ont eu un excellent moyen de guérir les paresseux. On les descendait dans un trou au fond duquel était une pompe. On y faisait couler de l'eau et le paresseux était obligé de la faire fonctionner afin de ne pas être noyé. Lorsqu'on l'en retirait, après quelques heures, il se mettait sérieusement à l'ouvrage. C'est un bon correctif à rétablir.

Vous voulez garder les lois des princes de la terre, moi je veux garder les commandements du Roi du ciel. Vous craignez la sévérité de vos souverains, moi je crains la justice de mon Dieu.

Il dure longtemps et se lave facilement

Le sous-vêtement d'hiver Dods-Knit est porté par des milliers d'hommes, de femmes et d'enfants dans toutes les provinces du Dominion, de l'Atlantique au Pacifique. Il est acheté à l'année par des gens qui, depuis longtemps, ont appris à apprécier ses qualités. Le Dods-Knit dure longtemps et se lave facilement. Il est fabriqué en laine spécialement choisie et fait parfaitement. Il est cousu solidement et soigné dans ses moindres détails. Le Sous-Vêtement Dods-Knit est le seul qui convient aux gens qui travaillent à de gros ouvrages à l'extérieur. Il existe des sous-vêtements en deux morceaux et en combinaisons pour chaque membre de la famille. Demandez à votre marchand de vous montrer l'assortiment de

Sous-Vêtements Dods-Knit

The Dods Knitting Company, Limited
Orangeville Ontario
Seul concessionnaire pour le Canada:
R. Reade Davis, avec bureaux à
Manchester Bldg., 33 Melinda Street,
Toronto 2, Ontario.
M. L. C. Bldg., 275 ouest, rue Craig,
Montreal, Québec. 7022

RACHAT DES OBLIGATIONS 7% Emission 1921

de la

Cie P.-T. LEGARE Ltée

Nous rachetons la balance de nos obligations, 7%, émission 1921, comme suit:

a 102 les Obligations 7% échéant les 1er Avril 1929, 1930 et 1931;

au Pair les Obligations 7% échéant le 1er Avril 1928 plus l'intérêt accru à la date de présentation; le tout suivant l'acte de fiducie passé devant Mtro G.-E. Tachereau, N.P., en date du 29 Avril 1921.

Ces OBLIGATIONS devront être présentées à l'un des bureaux suivants:

The Royal Trust Co. Banque de Montréal
58, rue St-Pierre, Québec 111, rue St-Pierre, Québec

OU AUX SOUSSIGNES

P.-T. LEGARE
LIMITÉE
273, RUE ST-PAUL, QUEBEC.

Vitesse vertigineuse

DEUX choses rendent possible la vitesse vertigineuse que l'on peut atteindre sur Patins C.C.M. — un acier spécial et un procédé spécial. Les lames C.C.M. sont faites d'acier au nickel chromé de Sheffield — le même qui sert à la fabrication des autos les plus rapides et des outils les plus tranchants. Le procédé spécial consiste en un traitement à la chaleur secret qui donne à cet excellent acier la dureté du silex, sans toutefois le rendre cassant, car il reste, au centre, d'une extrême solidité. Il en résulte une lame très dure et qui garde son tranchant, dont la solidité est assurée par un surcroît de force intérieure. Correctement courbée pour donner la vitesse voulue au hockey. Soudure à l'électricité — pas de rivetage. Force, rigidité, légèreté.

Plus de C.C.M. employées par les joueurs de hockey que toutes les autres marques réunies.

C.C.M. Extra - \$5.00
C.C.M. Spécial - \$7.00

C.C.M. PATINS

NOTES LOCALES

ETAT-CIVIL

EGLISE NOTRE-DAME

Baptêmes:

Novembre, 18. — Joseph-Léo-Jean-Louis, fils d'Adrien Girouard et de Rose-Anna Gendron. Par. et mar. Louis Gédéon Saurette et Blanche Girouard.

Novembre, 19. — Jean-Louis-Philippe, fils d'Alexandre Campbell et de Marie Reine Demers. Par. et mar. Adrien Campbell et Dorila Hébert.

Novembre, 19. — Marie-Thérèse Denise-Réjeanne, fille d'Oscar Penelle et de Bertha Dion. Par. et mar. Georges Penelle et Marie Berthe Penelle.

Novembre, 21. — Joseph-Jean-Jacques-Gérald, fils de Gaëtan Girouard et de Thérèse Lavimodière. Par. et mar. Louis Gédéon Saurette et Blanche Girouard.

Novembre, 29. — Joseph-Henri-Paul Vermeersch, fils d'Alberic Vermeersch et d'Albertine Lang. Par. et mar. Henri Vermeersch et Délia Rainville.

Novembre, 30. — Joseph-Henri-Lucien, fils d'Hector Sansoucy et de Dolorina Lavimodière. Par. et mar. Alphonse Demers et Lucienne Sansoucy.

Mariages:

Novembre, 19. — Entre Jean-Baptiste Théodore Adélaré Pion et Amanda Frégeau.

Novembre, 21. — Entre Stanislas Côté et Florentine Normand.

Novembre, 26. — Entre Freddie Berthiaume et Eva Dion.

Sépultures:

Novembre, 20. — Georges-Emile, 4 mois, fils d'Esdras Hébert et de Dorila Jarry.

Novembre, 21. — Anna Lague, 65 ans, épouse de Joseph Dupéré.

Novembre, 26. — André, 4 mois, fils de Michel Charbonneau et de Claire Forget.

Novembre, 28. — Eva Parenteau 28 ans, épouse de Wilfrid Daviau.

Avez-vous

Zigzags autour de nos parlers

3ème série
 par L.-P. Geoffrion

Demandez les au *Courrier*

LES COURRIERS

MONT S.-GREGOIRE

L'un de nos vénérables octogénaires vient de disparaître dans la personne de M. Henri Choquette dont les funérailles eurent lieu le 26 du courant. Un grand nombre de parents et d'amis y assistaient. Le défunt faisait parti de la fraternité du Tiers-Ordre et de l'Union de Prières. Il laisse deux fils et 3 filles et 17 petits-enfants. — En visite parmi nous récemment: M. P.-E. Monty et Mlle A. Tarte de Montréal, MM. et Mmes A. Rondeau, Omer Désautels et leurs deux enfants de St-Jean; M. et Mme Horace Quintin d'Iberville, L. Routhier de Montréal, M. Paul-Emile Tétreau de South-Troy, Vt.

S.-DOMINIQUE

— Nous apprenons avec plaisir que M. Elzéar Demers, maire de la paroisse, a acquis la belle propriété de M. Michel Archambault du village.

— M. Gilbert Ménard, beurrier, s'est porté acquéreur de celle de M. Michon, boulanger, celui-ci a vendu pour cause de santé.

SAINTE-HELENE

Dans le *Courrier* du 25 novembre, dans la correspondance de cette paroisse, il s'est glissée une sixième nouvelle dont la correspondante régulière n'est pas l'auteur. Cela s'est fait, sans malice de la part du journal, mais la correspondante tient à se décharger de toute responsabilité concernant une telle nouvelle.

— M. l'abbé Antonin Petit, qui depuis quelques mois était en repos chez M. l'abbé V. Lincourt, curé est parti mardi le 22 novembre sur la demande de Mgr pour Arctie Centre R.L., où il fera un peu de ministère tout en rétablissant sa santé.

— M. l'abbé Louis Forêt, aumônier au collège Mont St-Bernard de Sorel, est venu chez ses parents la semaine dernière.

— M. Cyprien Fafard de Montréal est venu chez des amis.

— Mme Joseph Sylvestre avait le plaisir d'avoir la visite de son fils Elie qui demeure aux Etats-Unis.

— Mme Eva Lussier de Montréal était dimanche chez M. H. Lussier, son cousin.

— M. Zéphirin Sawyer a été à — M. et Mme Mathieu de Saint-Germain de Grantham sont venus en visite chez leur fille, Mme Eugène Brochu.

S.-BARNABE-SUD

— Dimanche dernier en dépit des chemins impraticables, un grand nombre de cultivateurs remplissaient la salle publique. C'était pour la fondation d'un cercle de l'Union Catholique. M. l'abbé Allaire, organisateur de ces cercles dans le diocèse avait été requis pour mettre les bases à cette organisation.

Il expliqua la nécessité de cette union pour promouvoir les vrais intérêts des cultivateurs. A l'exemple des ouvriers de ville et de tous les professionnels les cultivateurs ont le droit et le devoir de fonder aussi une association mutuelle. Ne pas vouloir cette union, n'être pas disposé à faire des petits sacrifices pour la maintenir, c'est s'attirer le mépris de ceux qui répètent à plaisir: les cultivateurs ne peuvent pas s'organiser, ils sont trop mesquins. Ainsi pour tout membre de l'Union la contribution n'est que de 50 sous pour l'année courante. Celui qui se refuserait à cela, et même ne serait pas prêt à donner \$2.00 par année, lorsque la chose sera décidée, pour recevoir un journal spécial à leur union, il contribuerait à donner crédit à ce dicton des faux politiciens et des exploités. Heureusement que les cultivateurs commencent à se convaincre que l'agriculture est plus solide que l'industrie. D'ailleurs la crise des manufacturiers le prouve de plus en plus. Ainsi, les cultivateurs sont plus préparés aujourd'hui à entrer dans ce mouvement d'association. Ils sauront comme en Europe faire des sacrifices pour que leur union se fortifie chaque année, et pour cela un journal ou une revue est nécessaire. Car autrement leur but sera de plus en plus lent à atteindre. L'assemblée a su apprécier les raisons apportées par M. le conférencier pour la fondation d'un tel cercle dans la paroisse. Si tous les paroissiens veulent s'y intéresser, le succès en sera assuré. Il ne dépend que d'eux si le cercle est florissant; en devenant des membres actifs et des vrais apôtres de ce mouvement agricole.

Puis tous les cultivateurs présents furent invités à donner leur nom. Tous répondirent à l'appel. Ensuite ce fut le choix des officiers du bureau local. Ont été nommés les suivants: président, M. Hilaire Blouin; vice-président, M. Joseph Lapierre; secrétaire, M. Isaïe Marion; directeurs, MM. Wilfrid Cloutier, Paul Leblanc, Stanislas Girouard, O. Larivière et Roméo Larivière.



POURQUOI
 achète-t-elle son poisson
 chez
 Messier & Fils?

— parce qu'il est frais
 — parce qu'il est bon marché
 — parce qu'il est livré
 promptement

FRAIS

Haddock sans tête	12c
Morue fraîche	15c
Filet de haddock	20c
Doré	25c
Truite	25c
Filet salé	28c
Flétan	32c
Huitres	60c

SALE

Morue blanche	10c
Hareng	10c
Hareng de Hollande	15c

FUMÉ

Filet	20c
Hareng désossé	25c
Hareng, la bte	30c

H. Messier & Fils
 Tél. 178 46 rue Cascades



ELECTROLA
 Automatic
 10-51
 complet :
 \$1400

Le cadeau
 suprême ?...

Un moment pour
 le donner
 toute la vie
 pour le recevoir

**Il ne vous reste rien
 à Désirer, ni... à Faire!**

Cet instrument, le plus nouveau et le plus étonnant qui soit, — vous fournit la musique électriquement... depuis le plus léger murmure jusqu'au plein volume de l'orchestre. — Et il change ses propres disques!

Voici une autre grande innovation scientifique sortie de ces laboratoires célèbres auxquels on doit déjà l'invention du nouvel Orthophonie Victrola.

Cette phase, la plus récente du développement de l'Orthophonie, frappe d'étonnement: le nouvel instrument accomplit ce qui paraissait impossible. Vous pourrez, en effet, désormais contrôler absolument la reproduction phonographique: vous pourrez obtenir tous les volumes depuis le léger murmure jusqu'à la sonorité vibrante, — depuis la note atténuée, venant de loin, jusqu'au plein volume d'un orgue ou d'un choeur puissant.

Cette merveille nouvelle est électrique, orthophonique et automatique; — il n'y a pas de disques à changer! Il suffit de mettre à part les dou-

ze sélections que vous désirez et de les confier à cet instrument, qui les jouera toutes pour vous dans l'ordre réglé d'une façon qui révèle un mécanisme d'une intelligence presque humaine. Vous n'avez qu'à rester confortablement assis, à écouter et à vous émerveiller.

Vous avez là toute la flexibilité de volume de l'Electrola, toute la pureté de ton que le principe de "l'équilibre des résultantes" donne au moyen du reproducteur Orthophonie et puis il n'y a pas de disques à changer!

Et ne l'oubliez pas: l'application du principe de "l'équilibre des résultantes" est contrôlée par Victor; l'"Orthophonie" est une marque de commerce enregistrée; et le mot "Automatic" est appliqué au seul instrument du monde (parmi les phonographes pour maisons privées) qui change ses propres disques. Vendu à termes commodes chez les marchands de "La Voix de Son Maître".

ELECTROLA — seulement s'il porte la
 marque de commerce: "La Voix de Son Maître".



Le nouvel

Orthophonie
 "True in Sound" Trade Mark Reg'd
 Victrola

Victor Talking Machine Company of Canada, Limited, Montreal

Depositaire: P.-E. GAUCHER
 PIANOS, RADIOS ET DISQUES VICTOR

222 rue Cascades

TEL. 36

St-Hyacinthe

Cartes de Noël et du Jour de l'An

IMPRIMÉES À VOTRE NOM

Des nouveautés en couleurs avec
 enveloppes appropriées

A des prix qui vous étonneront
 par leur modicité

Donnez votre commande aujourd'hui,

AU

COURRIER DE SAINT-HYACINTHE

TEL. 37

DOMINION STORES Limited

OÙ LA QUALITÉ COMPTE

TROIS JOURS SEULEMENT
 DU 1er AU 3 DECEMBRE 1927

SPECIAL SAINDOUX à la pesée 2 lbs 31c		SPECIAL SAINDOUX en paquet 17c lb	
Ecorces de fruits CONFITS 29c lb	SPECIAL RAISINS sans noyaux 2 lbs 27c	FIGES DE TABLE 25c lb.	
RAISINS DE CORINTHE 19c lb	SPECIAL Poudre à pâte Cook's Friend 29c bte	AMANDES PIQUEES 59c lb	
CERISES GLACÉES 31c bte	SPECIAL Poudre à pâte Domino 21c bte	FIGES POUR CUIRE 3 lbs 25c	
CITROUILLES DE CHOIX 12c bte	SPECIAL Dattes fraîches Hallowi 2 lbs 21c	CORN FLAKES QUAKER 3 pqs 29c	
237 CASCADES		E. CAMPBELL, gérant.	

NOTES LOCALES

Ecole d'élocution française

Voilà une nouvelle qui va être sans doute accueillie avec enthousiasme dans tous les milieux intellectuels de notre ville. Depuis longtemps, nous applaudissons de loin aux succès artistiques remportés par le Conservatoire Lassalle, de Montréal, dont les nombreux élèves font l'admiration de tous ceux qui les entendent, mais nous n'osions espérer avoir un jour la fortune de posséder dans nos murs une Ecole du même genre.

Il y a deux ans, l'Ecole Normale de cette ville demandait un professeur de diction au Conservatoire Lassalle et, depuis cette époque, M. Georges Landreau vient chez nous donner, chaque semaine, un cours extrêmement intéressant et utile.

Toujours désireux de répandre l'excellence de son enseignement, M. Landreau a pensé qu'il serait utile de fonder ici une école d'élocution française. Nous l'avons pris au mot immédiatement et nous avons fait le nécessaire pour jeter les premières bases de cette institution.

D'éminents citoyens de cette ville ont acquiescé à nos demandes et déjà le bureau de direction est en partie formé.

Nous sommes convaincus du succès de notre entreprise. Ceux qui ont eu l'avantage d'assister aux cours de M. Landreau ne peuvent plus en douter. C'est que M. Landreau joint à une compétence rare, une grande expérience et un sens pédagogique très éclairé; sous-direction du Conservatoire Lassalle, il est chargé des cours qui s'y donnent aux adultes; il est professeur d'élocution parlée au collège de Montréal et les journaux relaient qu'il avait été demandé pour donner des cours à l'Institut Pédagogique. Mentionnons qu'il est l'auteur d'un récent traité de *Phonétique française*, qui, recommandé en mai dernier, par le Conseil de l'Instruction publique, remporte dans tous les milieux scolaires un succès très mérité. Mais là ne se bornent pas les activités de ce professeur infatigable. Faut-il ajouter qu'étant ingénieur civil, ingénieur chimiste et ingénieur des mines, il est professeur et chef de département de Dessin Industriel à l'Ecole Technique de Montréal et professeur de Machines à l'Ecole Polytechnique. Disons enfin qu'il y a deux ans, le Gouvernement français le nommait Officier d'Académie en récompense des nombreux services rendus à la cause française chez nous.

Copiant l'organisation du Conservatoire Lassalle, notre Ecole d'élocution comprendra 3 années; à la fin de chaque année scolaire, après examens et concours, les élèves méritants recevront, dans une distribution solennelle des prix, les récompenses attribuées à chacune des années: médailles d'argent en 1ère année, médailles d'or en 2e année de diplômes de compétence en 3e année, sans compter les prix attribués aux examens spéciaux.

Ces cours auront lieu, une fois par semaine, le samedi à 3¼ hres p.m., à la salle Charron, place du marché, ancien édifice de la manufacture Amyot. Ces cours seront d'une heure et sont ouverts, à partir du 3 décembre, ce samedi courant, demain donc, pour toute personne (homme, dame, jeune homme, jeune fille) âgée d'au moins 15 ans et parlant couramment la langue française.

Pour permettre à tous ceux qui sont intéressés dans l'étude de la Phonétique et de la Diction, de profiter de ces cours, nous avons décidé d'accepter deux catégories d'élèves:

16.— Les élèves réguliers qui composent la classe proprement dite. Ces élèves feront les exercices, seront interrogés par le professeur et subiront les examens et concours de fin d'année.

20.— Les élèves-auditeurs qui ne feront qu'assister aux cours sans être jamais interrogés et sans prendre part aux concours ou examens.

Il est évident que la première catégorie est de beaucoup la plus profitable. Nous ne conseillons la deuxième qu'aux personnes âgées parents d'élèves, etc.

La rétribution scolaire est fixée à \$3.00 par mois pour les élèves

réguliers et à \$1.00 pour les élèves auditeurs. Ces contributions seront dues au premier cours de chaque mois.

Que tous nos jeunes gens et jeunes filles qui aiment à dire des monologues en soirée ou qui font partie de cercles dramatiques, ne manquent pas de s'inscrire à ces cours dès demain, le 3 décembre; ils apprendront là, enseignée par un maître, toute la technique de l'art. Comme le nombre d'élèves sera nécessairement limité, il importe donc de s'inscrire dès le premier cours, dès demain, à la Salle Charron.

Souhaitons donc que demain nos jeunes filles et nos jeunes gens viennent en grand nombre former une classe intéressante. Avant longtemps ces élèves feront le charme de nos petites réunions familiales et, s'ils sont persévérants, nous aurons le plaisir d'en applaudir plusieurs dans la démonstration artistique qui accompagnera notre distribution des prix en fin d'année.

Prof. J.-E. Paquin, secrétaire.

A Mont-Laurier

Sa Grandeur Mgr Fabien-Zoël Decelles, évêque de Saint-Hyacinthe, était mardi à Mont-Laurier, où il a assisté aux fêtes des noces d'argent sacerdotales de S. G. Mgr Limoges, évêque de Mont-Laurier.

La R. S. Surprenant

La R. S. Surprenant, (Anita Surprenant), des SS. de la Présentation-de-Marie, est décédée mardi soir à l'Hôpital Saint-Charles de cette ville, après cinq jours de maladie. Elle était âgée de 20 ans et devait prononcer ses derniers vœux en février prochain. Elle était originaire de Richelieu. Les funérailles ont eu lieu jeudi matin, à la maison-mère de La Présentation-de-Marie. Le service funèbre fut chanté par M. l'abbé Emile Roy, chapelain des RR. SS. de Saint-Joseph, assisté de MM. les abbés Arthur Vézina, du Séminaire, et Lucien Bernard, principal de l'Ecole Normale de Saint-Hyacinthe, comme diacre et sous-diacre.

Démission acceptée

Une séance spéciale, du conseil municipal de cette ville, a eu lieu mardi, sous la présidence du maire T.-D. Bouchard, au cours de laquelle fut acceptée la démission, comme conseiller pour le quartier no 3, du Dr J.-L.-H. Pagé. Le successeur du Dr Pagé sera choisi sans délai; la mise en nomination aura lieu le 9 décembre, et l'élection, s'il y a lieu, le 16 du même mois.

Nouveau compteur

Le département de l'Aqueduc municipal a fait mercredi, au village de La Providence, l'installation du nouveau compteur affecté à la distribution de l'eau dans cette municipalité. Les citoyens furent privés d'eau pendant la journée de mercredi et la nuit qui suivit. Le service reprit régulièrement dès jeudi matin.

Feu Mme W. Daviau

Les funérailles de Mme Wilfrid Daviau, née Eva Parenteau, décédée le 26 novembre à l'âge de 28 ans, ont eu lieu lundi matin, en l'église Notre-Dame-du-Rosaire. Le service funèbre fut chanté par le R.P. D.-A. Turcot, O.P., curé de la paroisse, assisté des RR. PP. F.-M. Gauvreau, O.P., et N. Ferron, O.P., comme diacre et sous-diacre. Les porteurs étaient MM. Joseph, Donat et Louis Parenteau, Wilfrid Pate-naude, Téléphore Daviau, Irénée Daviau. Outre son époux, la défunte laisse trois enfants, ses père et mère, M. et Mme Louis Parenteau, de cette ville, quatre frères et deux sœurs.

Feu Mlle Cécile Blanchard

Mlle Cécile Blanchard, fille de M. et Mme J.-Jacques Blanchard, est décédée mardi à l'âge de 30 ans, après six jours seulement de maladie. Outre ses père et mère, elle laisse quatre frères, Eugène, Horace, Albani et Roméo, tous de Montréal; une sœur, Mlle Juliette Blanchard, de Saint-Hyacinthe. Les funérailles ont eu lieu jeudi à la cathédrale de Saint-Hyacinthe. Le service funèbre fut chanté par M. l'abbé Basile Ed-mour, assisté de MM. les abbés Ed-mour Saint-Pierre et Gaston Martel, comme diacre et sous-diacre.

Les Canados-Américains

L'installation du nouvel exécutif de la Cour locale no. 275, de l'Association des Canados-Américains, de Saint-Hyacinthe, de même que celle de la Villa Notre-Dame-du-Rosaire, no. 276, ont eu lieu dimanche après-midi, sous la présidence de M. Osias Chicoine, de Montréal, directeur de l'Association et membre de la Cour Benoît XV. M. J.-Ernest Laforté, de Saint-Lambert, représentait la Cour Saint-Georges no. 1, de Manchester, N.H., et M. Hector Nantel la Cour Benoît XV, de Montréal. Le nouvel exécutif de la Cour no. 175 se compose de MM. Eustache Aubertin, président; Armand Mongeau, ex-président; Arthur Raymond, vice-président; L.-E. Dubé, secrétaire-archiviste; L.-A. Aimé, secrétaire-trésorier; Isidore Messier, Irénée Mongeau et Téléphore Lajeunesse, syndics; Napoléon Brunelle, 1er garde; J.-E.-A. Fontaine 2ème garde; Henri Berger, sentinelle intérieure; Wilfrid Lari-vière, sentinelle extérieure; le Dr J.-E.-A. Collette et le Dr Ovilva Desmarais, médecins. L'exécutif de la Villa Notre-Dame se compose comme suit: Mme A. Aimé, présidente; Mme H. Raymond, ex-présidente; Mme M. Messier, vice-présidente; Mlle Blanche Gagnon, secrétaire - archiviste; Mlle Corine Chagnon, Mlle Leduc et Mme R. Johnson, syndics; Mlle Marie-Rose Girouard, 1ère garde; Mlle Bernadette Ledoux, 2ème garde; Mlle Alice Bachand, sentinelle intérieure; Mlle Thérèse Raymond, sentinelle extérieure.

Duckett & Duckett

Divers bruits circulent, relativement au bureau de MM. Duckett & Duckett, depuis que M. Edmond Duckett a accepté, à Montréal, la gérance de la Brasserie Mont-Royal. Rappelons donc, pour la simple information du lecteur, que M. Duckett, jusqu'à avis contraire, reste à la tête du bureau Duckett & Duckett, courtiers en assurance.

Après 60 ans

Le R. F. Mucien, des Frères Maristes, célébrera mardi prochain, 8 décembre, fête de l'Immaculée Conception, au noviciat de sa communauté, le soixantième anniversaire de sa prise d'habit. Le frère Mucien est né le 1er novembre 1850. Entré chez les Frères Maristes le 5 octobre 1866, il a pris l'habit religieux le 19 mai 1867.

Cartes de Noël

Ce sera bientôt le temps des fêtes. C'est donc le temps de penser à vos cartes de souhaits, pour Noël et le Jour de l'An. Au *Courrier de Saint-Hyacinthe*, vous trouverez un magnifique choix de cartes modernes, blanches ou de couleur, avec enveloppes assorties, la plupart doublées luxueusement. Faites imprimer ces cartes à votre nom personnel. Il vous en coûte moins cher, en définitive, que d'acheter des cartes impersonnelles au prix de 10 et 15c l'une. Faites votre choix immédiatement, tandis que notre assortiment est complet.

La prochaine

Sauf avis contraire, la prochaine séance du conseil municipal aura lieu le 7 décembre, premier mercredi du mois.

Au Studio de M. Dufault

M. Paul Dufault, le tenor canadien si avantageusement connu, a ouvert récemment son studio de Saint-Hyacinthe. Le nombre des élèves, dès la première journée, était considérable la plupart des élèves de l'an dernier désirant continuer leurs études musicales, cependant que plusieurs nouveaux tenaient à donner leur nom. Le studio de M. Dufault, comme on sait, est situé au no 149 rue Cascade, au-dessus du magasin N.-G. Leduc Enrg. Nous ne saurions trop encourager jeunes gens et jeunes filles à s'inscrire, le plus tôt possible, au cours de M. Dufault. Ils ont là une occasion exceptionnelle de se former à l'art du chant, sous un maître de renommée mondiale, qui, depuis quelques années, n'a d'autres soucis que de faire bénéficier ses compatriotes des qualités et de l'expérience acquises au cours de sa fructueuse carrière.

L'élocution française

Une école d'élocution française vient d'être fondée à Saint-Hyacinthe, dont la direction sera confiée à M. Georges Landreau, de Montréal, sous-directeur du Conservatoire Lassalle. Les cours seront donnés une fois la semaine, le samedi après-midi, à 3 heures 15, et commenceront le 3 décembre, samedi prochain. Outre M. Landreau, le comité de direction se compose de MM. Samuel Casavant, de la maison Casavant Frères, président de la Commission Scolaire; Maxime David, notaire; Adélaïde J. Gaudreau, directeur-gérant du *Courrier de Saint-Hyacinthe*; Victor Chabot, avocat; J.-E. Thériault, directeur de l'Ecole de Laiterie de la Province; L.-E. Charron, président de la maison L.-E. Charron et Cie; Victor Sylvestre, négociant; T.-A. Saint-Germain, président de la Cie d'Assurance Mutuelle du Commerce; Horace Saint-Germain, notaire, président de l'Union St-Joseph-de-Saint-Hyacinthe; le Professeur J.-E. Paquin, de l'Ecole Normale de Saint-Hyacinthe.

Obèques de Mme Sylvestre

Les funérailles de Mme Louis Sylvestre, née Pamélie Gamache, décédée à Sainte-Rosalie à l'âge de 61 ans, ont eu lieu vendredi dernier. Le service funèbre fut chanté en l'église de Sainte-Rosalie, par M. l'abbé J.-Valmore Roy, curé de la paroisse, assisté de MM. les abbés J.-A. Lemonde et David Petit, comme diacre et sous-diacre. La chorale de la cathédrale de Saint-Hyacinthe a exécuté un beau programme de chant, et l'inhumation se fit à St-Hyacinthe, où la défunte avait demeuré la plus grande partie de sa vie. Les porteurs étaient MM. Eugène Chagnon et Albani Robert, de Saint-Hyacinthe; D. Sylvestre, de Longueuil; Ulric Bélisle, de Sainte-Rosalie; le notaire Clément Girard et Emile Chaus-sé, de Montréal.

Ces lourds vêtements d'hiver

A certaines époques de l'année les animaux se débarrassent d'une certaine partie de leur fourrure et les oiseaux de leur plumage. Et ce doit être il nous semble, avec un certain soulagement puisque la Nature l'a ainsi voulu. Quel soulagement est-ce pour nous aussi, à la fin de la saison froide, de nous débarrasser de nos encombrants vêtements d'hiver. Mais pourquoi attendre encore des mois quand nous pouvons, en quelques heures de trajet, nous transporter aux délicieux endroits de la Côte Canadienne du Pacifique, là où l'été règne sans trêve, au milieu de tous les genres d'amusements extérieurs.

Vancouver et Victoria sont le centre de ce paradis d'hiver où tous les amusements en plein air, golf, promenades, etc., sont en vogue et s'offrent à vous.

En vous y rendant par le Canadien National vous traversez les Rocheuses Canadiennes à la plus faible altitude, par les pentes les plus douces; vous passez en route les pics les plus majestueux des Rocheuses, vous faites le voyage au milieu du plus agréable confort, et vous avez le loisir de voir en passant les plus belles villes de l'Ouest Canadien.

Pour détails, s'adresser à tout agent du Canadien National ou au Bureau des billets en ville, E.-O. Picard, 35 rue Laframboise, Tél. 354.

Naissance

En cette ville, le jeudi, 1er décembre à M. et Mme Aimé Roy, à l'emploi de Casavant Frères Ltée, est né un fils baptisé Joseph-Jules-Ernest-Irénée. Parrain et marraine, M. Irénée Choquette et Mlle Françoise Choquette. Porteuse, Mme Ernest Sansoucy.

Au Patronage

Une intéressante soirée récréative aura lieu au Patronage de cette ville, jeudi prochain, fête de l'Immaculée Conception, fête patronale du Cercle Notre-Dame. Cette séance est donnée spécialement pour les parents des membres des cercles.

Mission en Abyssinie

On nous donne des précisions, chez les RR. FF. du Sacré-Coeur de cette ville, au sujet des nouvelles missions de l'Institut en pays indigènes. Le projet d'une mission en Chine, dans le diocèse de Sa Grandeur Mgr Tsu, qui aurait été confiée à la province de Montréal, ne pourra être réalisé cette année, mais ce n'est, nous assure-t-on, que partie remise. Seules les circonstances s'y opposent pour le moment. D'autre part, les Frères du Sacré-Coeur viennent d'accepter de fonder une mission en Abyssinie, qui sera précisément confiée à la province de Montréal. Un télégramme du Supérieur général de l'Institut, résidant à Rentaria, Espagne, annonce au provincial la rapide et heureuse conclusion des pourparlers engagés depuis quelque temps avec les autorités religieuses et civiles de l'Abyssinie. Fait digne de mention, le négus d'Abyssinie veut bien prendre totalement à sa charge les frais de voyage et d'établissement des premiers missionnaires au cours de l'été 1928.

Remerciements

M. Louis Sylvestre, de Sainte-Rosalie, remercie sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion du décès de son épouse, née Pamélie Gamache, soit par offrandes de messes ou de fleurs, bouquets spirituels, assistance aux funérailles, visites ou de toute autre manière.

Au Grand-Hôtel

La direction du Grand-Hôtel, de cette ville, est à faire effectuer des améliorations importantes à l'intérieur de son immeuble. Toute cette partie du rez-de-chaussée qui comprend actuellement les salles d'attente, le bureau et le hall d'entrée, sera entièrement remaniée. Le grand escalier disparaîtra, de même que l'entrée de la rue Mondor. Une seule entrée, celle de la rue Girouard, sera maintenue sur la façade de l'immeuble, et donnera sur une vaste salle d'attente, qui sera suivie du bureau, d'un salon pour dames, etc. Ces diverses transformations sont actuellement en train, et ne manqueront pas, une fois terminées, d'ajouter grandement au charme et au confort de l'établissement.

Fête intime

Samedi soir dernier, à l'occasion de la Sainte-Catherine, une joyeuse réunion eut lieu chez M. Walter Barbeau. Il y eut chant, musique et déclamations. Parmi les invités: M. et Mme D. Brouillé, M. Armand Barbeau, Mlle Catherine Bonin, M. et Mme Louis Charron, M. Lucien Hamel, Mlle Gisèle Foisy, M. et Mme Abel Lefebvre, M. Maurice Gaumont, M. et Mme Raoul Labossière, M. Adolphe Brouillé, Mlle Antoinette Bonin, M. et Mme Ernest Gauthier, M. Raymond Gaumont, M. et Mme Wilfrid St-Germain, M. Léo Archambault, M. et Mme Amédée Arpin, M. et Mme Henry Foisy, M. Walter Duhamel, Mlle Germaine Barbeau, M. Maurice Charron, Mlle B. Bonin, M. et Mme A. Gaumont, M. et Mme Hugues Lefebvre, M. et Mme Adolphe Chagnon, Mlle Solange Gaumont, M. et Mme Philibert Germain, M. et Mme Oscar Brouillé, M. et Mme N. Duhamel, M. Ovilva Archambault, M. Magloire Barbeau, Mlle Joséphine Morin, M. François Provencal, M. Alfred St-Germain, M. Gérard Gaumont, M. Hervé St-Germain.

A Arctic Centre

M. l'abbé Antonio Petit, autrefois vicaire à la cathédrale de Saint-Hyacinthe, qui n'était pas bien depuis quelque temps, vient de partir pour Arctic Centre, B.I. Il y fera un peu de ministère tout en rétablissant sa santé.

Le 19 janvier

C'est le 19 janvier prochain, et non pas le 16, qu'aura lieu la partie de cartes annuelle du Cercle Benoît XV, de l'A. C. J. C. Les circonstances exigent ce petit changement. La partie de cartes comme chacun sait, se jouera dans la salle des Bazar, à l'Hôtel-Dieu. De nombreux et magnifiques prix seront décernés aux vainqueurs. Les billets seront en vente incessamment.

SYNDICATS CATHOLIQUES

—Michel, je ne comprends pas que les prêtres s'occupent d'unions ouvrières. Ça me renverse!

—C'est bien simple, ma femme. Les prêtres nous prêchent toujours de prier Dieu, d'être consciencieux, d'être de bonne humeur...

—Oui, ils font bien de vous prêcher de ne pas rudoyer vos femmes! Prends-en ta grosse part, Michel. Ton visage de bois, tes yeux pointus et ta grosse bouche boudeuse, quand tu arrives le soir, ce n'est pas réjouissant!

—Et puis, ma chère petite femme, ils nous prêchent d'avoir des enfants.

—En sais quelque chose, Michel. Et quand on essaye de faire comme les Anglais ou comme M. Un tel, qui n'a qu'un enfant et trois chiens, pan! on attrape une verte semonce!

—C'est bien fait! On ne se marie pas pour élever des chiens!

—Vous en aurez sept, huit, dix!... tant que le bon Dieu vous en donnera! disent les prêtres.

—Ma femme, il faut des chrétiens à l'Eglise, des bons Canadiens pour peupler le ciel; la race et la patrie ont besoin de bras.

—C'est beau à dire, ça, Michel. Mais que les autres fassent aussi leur part!

—C'est précisément ce que font les prêtres. Ils nous groupent en syndicats; puis, en union avec nous, ils disent aux autres: donnez à l'ouvrier le moyen d'accomplir humainement son devoir. Donnez-lui un salaire suffisant pour qu'il puisse louer un grand logis où il mette à l'aise une grosse famille; un logis éclairé, ensoleillé, hygiénique en un mot.

—Nous en aurions grandement besoin pour placer nos huit marmots.

—Et tu crois que les syndicats donnent de la force à ces réclamations si justes et si opportunes?

—Je te l'assure! Marichon; l'union fait la force! Ici-bas, tout ne marche bien que par l'association... depuis les époux et les puissantes associations de manufacturiers jusqu'aux plus humbles métiers.

—Alors, Michel, j'en suis. Aide de toutes les forces les aumôniers des syndicats. Et tâchez au plus tôt de nous avoir de grands logis, de la bonne nourriture en quantité pour notre chère marmaille, et du soleil dans nos maisons... et sur vos visages.

H.C.

Convocations à la Maison des Oeuvres: Lundi, 5 décembre, Syndicat des Menuisiers, Mercredi, 7 décembre, Imprimeurs, Jeudi, 8 décembre, 11½ heures, Interprofessionnel.

Remerciements

M. Wilfrid Daviau remercie sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion du décès récent de son épouse, née Eva Parenteau, soit par offrandes de messes ou de fleurs, bouquets spirituels, assistance aux funérailles ou de toute autre manière que ce soit.

"La Dame blanche"

La dernière nouveauté en librairie est *La Dame blanche*, recueil de nouvelles canadiennes, que publie M. Harry Bernard, directeur du *Courrier de Saint-Hyacinthe*. L'ouvrage est pour ainsi dire nouveau au pays. La plupart des nouvelles de M. Bernard sont du genre historique, écrites en marge de travaux d'histoire ou de la légende. Elles constituent de vivantes études de moeurs, que tous voudront parcourir. Le passé littéraire de M. Bernard, bien connu de nos lecteurs, assure rapidement le succès de son nouveau volume, le quatrième qu'il offre au public. Comme chacun sait, les précédents ouvrages de M. Bernard, *L'Homme tombé*, *La Terre vivante*, *La Maison vide*, ont été favorablement accueillis, à tel point que l'on devra songer, avant qu'il soit longtemps, à de nouvelles éditions. *La Dame blanche*, un magnifique volume de 225 pages, imprimé sur papier de luxe, se vendra 75 sous l'exemplaire, 80 franco. On peut, dès aujourd'hui, retourner son exemplaire au *Courrier de Saint-Hyacinthe*.

L'aéroplane et les missions

Il existait des aviateurs missionnaires. On en a connu, tel le R. P. Bourjade qui se sont illustrés pendant la guerre. On verra bientôt des missionnaires aviateurs.

L'Eglise, ne saurait, en effet négliger ce moyen rapide et pratique d'apostolat. Car il faut savoir qu'en certains territoires, les indigènes catholiques sont disséminés en des villages fort éloignés, les uns des autres, sans communications directes, à tel point, que le missionnaire, doit mettre parfois, une quinzaine de jours, pour se rendre du centre de la mission, jusqu'à certains groupements chrétiens. En avion une seule journée suffirait, d'où grande économie de temps et facilité plus grande d'évangélisation.

Il n'est donc pas étonnant, qu'on ait songé à utiliser la voie des airs, pour le service des missions. Pie XI, lui-même, a fait ressortir, récemment, à propos du raid de l'italien Pinedo, tout le bien qui pourrait résulter, à cet égard, de l'emploi de l'aéroplane, dont les ailes, a-t-il dit, rendraient plus aisée l'oeuvre des missions, parmi les peuples encore dans les ténèbres de l'erreur, et qui aspirent à la lumière de la vérité.

Au surplus, de divers côtés, on s'organise, dans ce sens. C'est ainsi, qu'aux Etats-Unis, une souscription est ouverte, pour offrir un aéroplane à un missionnaire qui exerce son ministère dans le Kan Son, province chinoise, dont la superficie est presque aussi grande, que le territoire des Etats-Unis. D'autre part, un comité s'est fondé, en Allemagne, sous la présidence d'un religieux, ancien aviateur pendant la guerre, pour fournir aux missionnaires allemands, tous les moyens de locomotion modernes, automobiles, avions.

BOULANGEZ VOTRE PROPRE PAIN AVEC

LES GALETTES DE LEVAIN ROYAL

La Qualité plus élevée pour au-delà de 50 ans



La prière des marins Italiens

Tous les jours, sur le pont des bâtiments de la flotte italienne, les marins, et tous grandes, disent en commun la prière. Voici le texte de la prière qui est récitée, aussi bien dans les ports de la péninsule, qu'au cours des croisières.

"Vers toi, Dieu grand et éternel, Maître du ciel et de l'abîme, à qui obéissent les vents et les ondes, nous, hommes de mer et de guerre, officiers et soldats d'Italie, de ce navire sacré, armé par la patrie, vers toi nous élevons nos coeurs. Protège et exalte dans sa foi, ô Dieu très grand, notre nation; protège et exalte notre foi; donne gloire et puissance à notre drapeau, commande que la tempête et les vagues le favorisent; fais qu'il soit la terreur de l'ennemi et que toujours il soit entouré, pour sa défense, de poitrines de fer, d'un fer plus fort que celui qui ceint ce navire; donne-lui toujours la victoire. Bénis, ô Seigneur, nos demeures lointaines, ceux que nous aimons; bénis, dans la nuit tombante, le repos du peuple d'Italie; bénis nous, nous qui veillons pour lui, en armes, sur la mer".

La mode à l'église et dans les endroits publics

Je ne m'étendrai pas sur les modes décentes conseillées par les hautes personnalités du monde ecclésiastique.

Leurs sages avertissements contre les modes indécentes ont été signalés, ici même.

Je me crois toutefois autorisée à dire que ce qui est condamné à l'église ne saurait être permis dans les endroits publics et les réunions mondaines.

Ce serait manquer aux principes de la loi morale "qui s'introduit dans l'âme et la force au respect" et... du plus élémentaire savoir-vivre.

Exhiber, aux yeux de tous, des toilettes tapageuses, qui "deshabillent" plutôt qu'elle "n'habillent", est du plus mauvais goût, pour ne pas dire scandaleux.

C'est ouvrir une porte à l'immoralité devant laquelle se développent tous les mauvais penchants.

Les femmes chrétiennes qui se laissent glisser sur la pente dangereuse du moment — et il y en a malheureusement — sont bien mal inspirées et commettent, sans le vouloir, de bien vilaines actions...

Sous prétexte de faire comme Mlle Y... ou comme Mme X..., elles ne songent pas qu'elles s'exposent à se faire mal juger et à porter une grave atteinte à leur réputation.

La réputation que saint François de Sales appelle bonne renommée "est la bonne opinion que le public a d'une personne".

"Il faut avoir soin de notre renommée, parce que la bonne renommée est une estime non d'aucune excellence, mais seulement d'une simple et commune prudence et intégrité de la vie".

Donc, Mesdames et Mesdemoiselles, toute femme catholique qui a le respect de Dieu et de sa personne, en vertu des principes d'honnêteté et de respect comme il faut, doit donner le bon exemple et, n'adopter que les modes décentes: jupes longues et assez amples, corsages montants et... manches longues, sans que la peau fasse usage de "transparent".

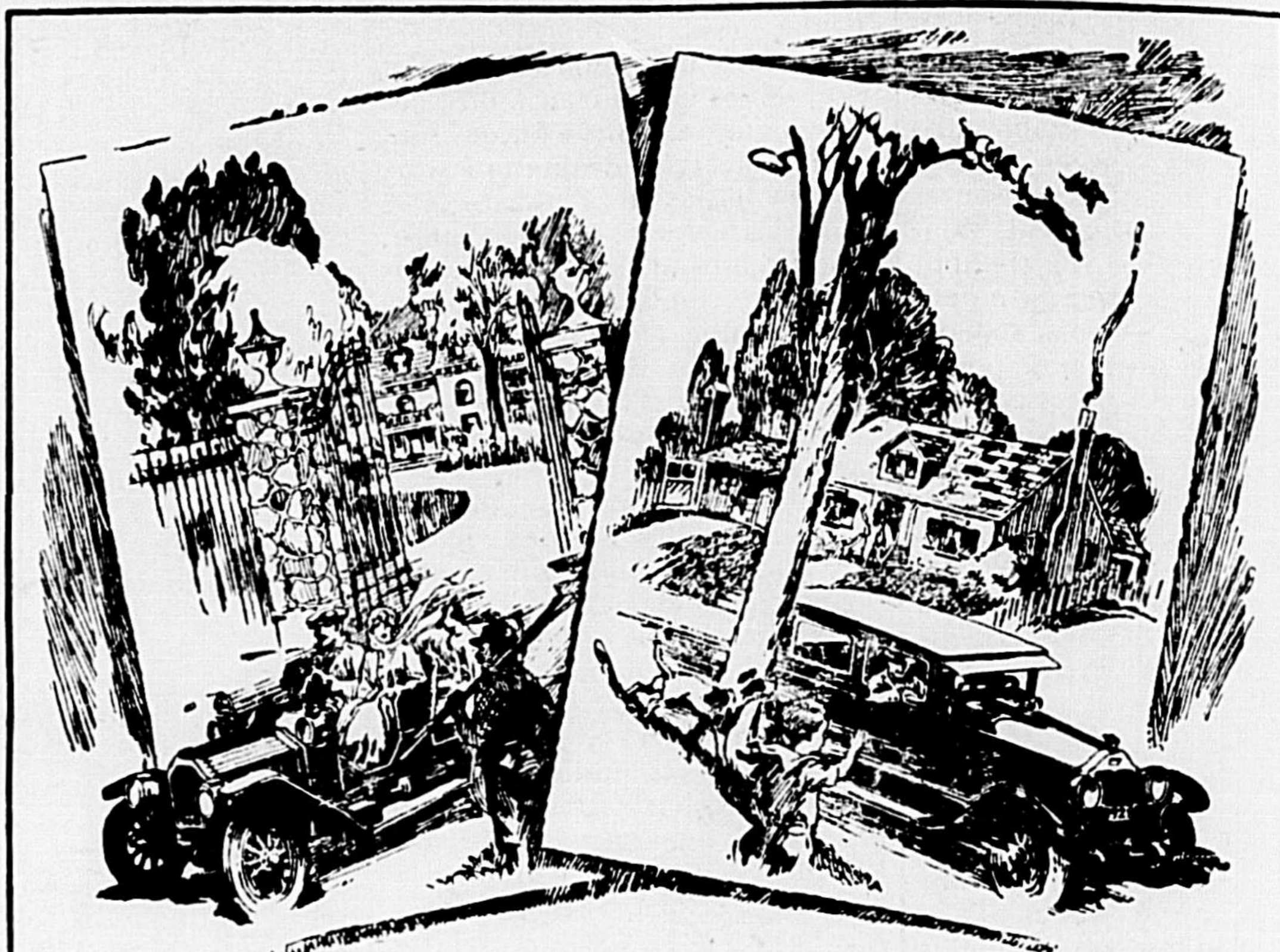
Agir ainsi, c'est non seulement travailler pour la beauté, le bon sens et la morale, c'est aussi travailler pour le Seigneur, le bien commun, la famille, la société et... pour soi-même.

Marguerite de Sainte-Genès.

Le dernier Evangile de la messe, en nous faisant adorer le Verbe fait chair, présente en même temps à notre vénération le Précurseur, envoyé de Dieu, pour

nous conduire, flambeau ardent et lumineux, à la vraie Lumière et pour nous donner la science du salut par la foi au Fils de Dieu fait homme.

Marie était comme un abîme d'obéissance au regard de la souveraineté de Dieu, et de tout exercice que Dieu jugeait à propos d'en faire.



Luxe Autrefois Nécessité Aujourd'hui

AUJOURD'HUI, pratiquement chaque citoyen canadien peut posséder un auto offrant des éléments de beauté, de style, de confort et d'efficacité qu'il aurait été absolument impossible de se procurer, même à prix d'or, il y a une douzaine d'années.

Car la General Motors ne s'est pas contentée de fabriquer simplement des véhicules de transport, mais cette compagnie n'a cessé de travailler au progrès de l'automobile en apportant les améliorations et perfectionnements que l'on peut voir aujourd'hui dans ses voitures.

Depuis sa fondation, il y a une soixantaine d'années, cette institution a toujours cru que les Canadiens avaient droit à ce que leur pays peut produire de mieux, qu'ils avaient droit de satisfaire leur goût pour la beauté, leur

désir pour le confort et, leur besoin d'un véhicule parfaitement digne de confiance.

La General Motors a, à son service, les plus grands cerveaux de l'industrie. Elle possède les laboratoires de recherches les mieux outillés ainsi que les terrains d'essai pour automobiles les plus fameux du monde. Et c'est là qu'ont été réalisés les progrès les plus marquants dans l'histoire de l'automobile.

Et la General Motors n'a jamais hésité à profiter de sa prospérité et de ses succès pour améliorer la qualité et la valeur de ses produits.

C'est ainsi que la General Motors a fait d'une chose qui, autrefois, était un luxe, un objet qui est aujourd'hui considéré comme une nécessité de tous les jours.

CHEVROLET PONTIAC M'LAUGHLIN-BUICK LA SALLE

OLDSMOBILE OAKLAND CADILLAC GENERAL MOTORS TRUCK

GENERAL MOTORS of CANADA Limited

Bureau-chef et Usines: OSHAWA, ONTARIO

Essayez-le

Pourquoi ne pas vous décider maintenant à donner aux tablettes ZUTOO, le remède généralement en usage pour le mal de tête, un essai honnête et juste? S'il y a aucun doute dans votre esprit, quant au mérite de ces tablettes, essayez-les et vous saurez la vérité. Ne sacrifiez pas votre confort, à cause de préjugés ou de scepticisme. Essayez-les tablettes pour vous convaincre. 25c.

Zutoo



Réduisez vos Comptes d'Alimentation, Augmentez votre Rendement Laitier.

Le profit à tirer de vos vaches, voilà ce qui compte, n'est-ce pas? Vous ne gardez de vaches pour une fin: le profit, et tout ce qui accroît le profit d'un bidon de lait alloué-dit votre bourse.

C'est exactement ce que fait la drèche séchée de brasserie, sans qu'il vous en coûte davantage. Tout l'hiver durant, il vous faut donner aux vaches quelque chose autre que du foin et des racines, si vous voulez qu'elles paient leur entretien.

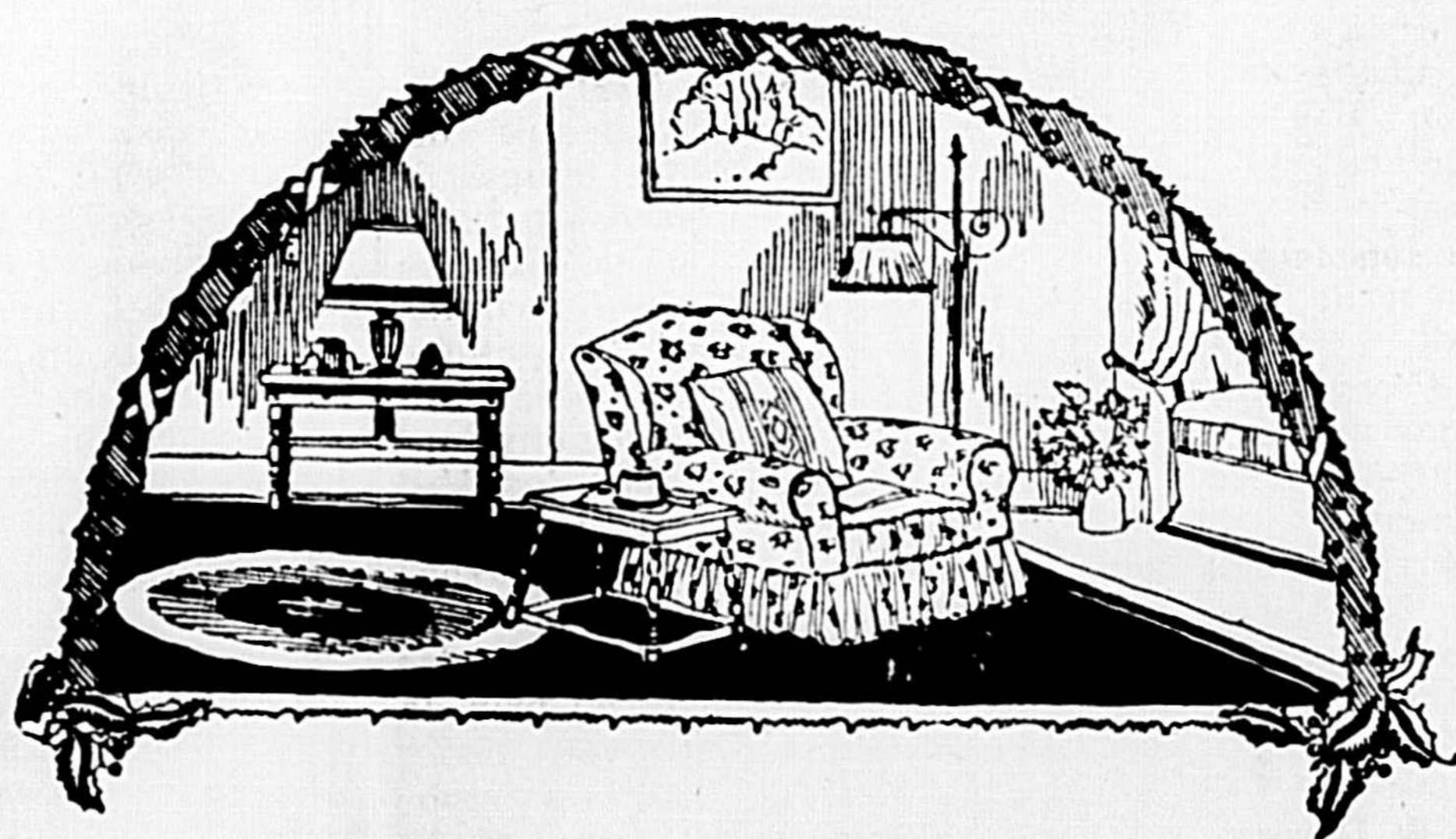
La Drèche Séchée de Brasserie fait rapporter davantage à chaque bidon de lait

Elle vous donne 21% de protéine, substance que vos vaches convertissent en lait. Elle contient beaucoup plus de protéine, de germe et de gluten que vous n'en obtenez du meilleur son ou des criblures de blé et NE COUTE PAS PLUS CHER. La drèche séchée de brasserie réduit vos comptes d'alimentation et vous fait obtenir un lait plus abondant et plus riche, vous laissant ainsi un profit substantiel sur chaque dollar que vous affectez à cet achat.

Faites-en l'essai GRATUIT

Faites-en l'essai avant d'en acheter. Permettez-nous de vous expédier un bon sac échantillon de cette drèche douce et nutritive, afin que vous puissiez constater par vous-même pourquoi tant de fermiers et de laitiers servent des rations de drèche séchée de brasserie et en tirent profit. Demandez-nous par lettre le sac échantillon gratuit ainsi que nos prix à la tonne et au char.

Molson's Brewery Limited
 Brasseurs, depuis 142 ans, de la bonne vieille Bière Molson
 906, rue Notre-Dame Est
 MONTREAL



Donnez un cadeau ELECTRIQUE

MANIFESTEZ votre affection en donnant des cadeaux électriques qui sont à la fois utiles et jolis — ils sont toujours appréciés. Il y en a pour tout le monde: le papa, la maman, le parent, l'ami, à des prix qui ne grèvent pas trop le plus minime budget des fêtes. Que votre cadeau vous rappelle longtemps au souvenir de la personne qui le recevra. Il y a une grande variété d'articles électriques qui attendent votre choix à notre magasin.

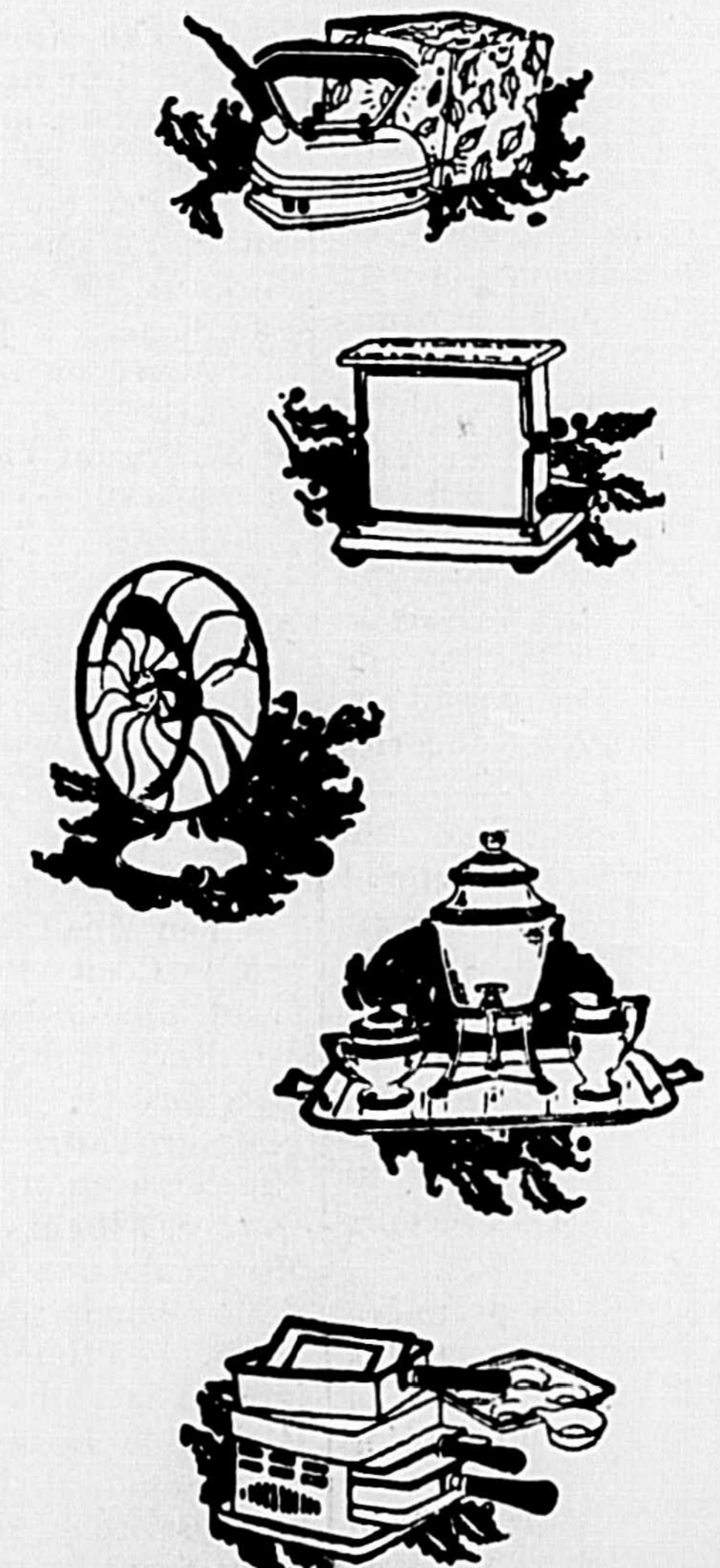
Remarquez ces prix

ARTICLES ELECTRIQUES

Fer à repasser.....	\$4.90	Lampe portative.....	\$3.25
Grille-pain.....	3.50	Poêle pour table.....	1.00
Fer à friser.....	1.35	Percolateur.....	7.75
Grils.....	7.25	Immerseur.....	5.75
Thermoplasme.....	6.00	Ondulateur Marcel.....	2.50
Réchaud.....	5.25	Vibreur.....	7.00

Southern Canada Power Company Limited

"Appartenant à ceux qu'elle sert"



LES COURRIERS

S.-JEAN-BAPTISTE

Mlle Marie-Jacqueline-Fernand nous annonce son arrivée chez M. et Mme Théodore Lambert. Parrain et marraine: M. et Mme Euclide Tétrault de St-Hilaire, grands-parents de l'enfant.

M. et Mme Jean Beaudry saluent aussi une petite âme nouvelle: Marie-Thérèse-Florence-Jeanne, portée au baptême par M. et Mme Georges Lemonde, oncle et tante de l'enfant.

Mlle Simone Lecours de St-Aloine-sur-Richelieu passe quelques semaines au presbytère de son oncle M. l'abbé J.-O. Gadbois.

Mme Albert Morier et Mlle Marthe Désautels sont allées à Montréal, jeudi dernier.

Mme Léonidas Paulin vient d'ouvrir un salon de chapeaux pour dames. Nos vœux de succès dans l'heureuse entreprise.

La "veillée canadienne" de la Ste-Catherine obtint un vif succès. De magnifiques prix furent offerts aux gagnants du "whist". La "tire", les "beignes", les pommes, etc. reconfortèrent les voix qui purent égrener de joyeuses chansons fort tard dans la nuit.

S.-CESAIRE

Mlle Maria Beaudry a passé trois jours à Montréal la semaine dernière.

Mlle P. Tétrault a un joli succès depuis l'ouverture de son Salon Venise où sa clientèle reçoit avec grande satisfaction: ondulation marcelle, manucure, shampoo.

Dimanche soir, une soixantaine d'anciennes, faisant partie de l'Amicale, se sont réunies pour aller offrir aux Religieuses, leurs anciennes maîtresses, leurs souhaits de fête, à l'occasion de la fête patronale du couvent: la Présentation de Marie. Invitation spéciale leur fut faite pour mardi soir à une représentation de la soirée donnée au public mercredi, le 23 novembre.

Soulage Rapide les Gorges Irritées
Avaler lentement une petite gorgée de "Buckley's". Vous serez étonné du soulagement immédiat qu'elle apportera à votre gorge sensible et enflammée. Les chanteurs, orateurs et fumeurs en ont toujours sous la main. Il y en a 40 doses dans une bouteille de 75 sous. Vendue sous garantie.

W. K. Buckley, Limited,
142 Mutual St., Toronto

BUCKLEY'S MIXTURE
Agit comme l'éclair - 75 sous
Une seule gorgée le prouve

Un enfant fort et bien portant

"Mon petit garçon était troublé de maux d'estomac depuis l'époque de sa naissance," écrit Mme B. Ona de Poulsho, Wash. "sur le conseil d'une mère expérimentée je lui fis prendre du Novoro du Dr Pierre et il est maintenant un enfant fort et bien portant." Le goût agréable de ce remède, son effet sûr mais doux ont rendu cette médecine — préparée de purs jus d'herbes — populaire parmi les mères de famille. Ce n'est pas un remède de droguiste, il est fourni directement par le Dr Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd. Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

S.-CESAIRE

La soirée de mercredi dernier, donnée au couvent, par les élèves actuelles, sous la présidence de M. le curé P.-M.-J. Benoit et du Cercle des Anciennes, au profit de l'Oeuvre des Tabernacles, fut un grand succès. La pièce: Ste Hélène ou le Triomphe de la Croix, fut interprétée avec un brio et un réalisme parfait. La musique et le chant ont charmé l'assistance de toute leur beauté classique, grâce à leur interprétation talentueuse. Deux petites comédies française et anglaise, ont fait la part de gaieté, et la foule qui envahissait la grande salle, pour voir et entendre, se retira, l'âme émue, les lèvres chargées de louanges et d'admiration. Cette soirée donnée la veille aux membres du Cercle des Anciennes, a reçu ce soir là, d'enthousiastes félicitations, les grandes soeurs étaient fières du succès des petites. Leur amour filial s'est incliné une fois de plus devant la bonté et le dévouement des bonnes Religieuses.

Nous avons maintenant les services professionnels, tous les jeudis, du Dr Dragon, dentiste de Marieville et le Dr Dufresne continue à servir sa nombreuse clientèle.

Mlle Grisé recevait dimanche soir, une vingtaine d'amis, pour une partie de Bridge et Cinq Cent. Les prix furent gagnés par Mlle Marguerite Chabot, Cécile Chabot, et MM. Sarto Gingras, C.-E. Ponton de Saint-Hyacinthe. Le goûter servi vers minuit, fut suivi de jeux d'esprit.

Conquérir une âme! c'est la plus belle victoire et il n'en est aucune que le Seigneur récompense plus magnifiquement.

LA PRESENTATION

Ces jours derniers ont eu lieu au milieu d'un grand concours de parents et d'amis les funérailles de Mme Augustin Bazinet née Malvina Provost, décédée à l'âge de 67 ans et 9 mois, après quelques heures de maladie. Elle laisse dans le deuil outre son époux, deux fils, Uldège et Elzéar Bazinet de La Présentation et quatre filles, Mme Elzéar Pratte, (Anna) de St-Charles, Mme Joseph Lapiere (Palmana) Danielson, Conn., Mme Joseph Messier (Eméria) de St-Charles, Mme Jules Hébert, (Laura) de St-Marc. Deux frères, M. Jean-Baptiste et M. Ovide Provost, une soeur, Mme Napoléon Michon et 35 petits-enfants.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé R. Pélouin, vicaire et le service fut chanté par M. l'abbé P.-E. Noisieux, curé de la paroisse, assisté de M. l'abbé D. Cournoyer, curé de St-Thomas d'Aquin et de M. l'abbé R. Pélouin comme diacre et sous-diacre. Le choeur de chant était sous la direction de M. Joseph Provost. Les solistes étaient M. Omer Jodoin, Joseph Provost, Arsène Messier, Hormisdas Palardy et Esdras Bousquet.

Les porteurs étaient MM. Napoléon Michon et I. Bazinet ses beaux-frères, Elzéar Pratte, Jos. Messier, Jules Hébert ses gendres Elphège Bazinet, neveu.

Le deuil était conduit par l'époux de la défunte, ses fils, son frère et ses petits enfants Paul Pratte et Augustin Lapiere.

Outre la plupart de ceux déjà nommés on remarquait dans l'assistance, M. Olivier Laperle, Jos. Bazinet ses beaux-frères, Mme Vve notaire Philias Bazinet de Montréal, belle-soeur, A. Bazinet J. Bazinet de Montréal, O. Bazinet, J. Bazinet, E. Bazinet, P. Bazinet, R. Bazinet, J. Michon, L. Tétrault, H. Gagnon, A. Janson L. Laflamme, O. Provost, ses neveux; MM. et Mmes P. Marc-Aurèle, O. Beauregard, C. Messier, E. Lemonde, Aimé Benoit, C. Hébert, L. Pratte, A. Berger, J. Loisel, W. Berger, P. Meunier, A. Messier, L. Messier, C. Charron, N. Bienvenue, ainsi qu'un grand nombre d'autres parents et amis. Les dames de Sainte Anne et du Tiers-Ordre escortèrent la dépouille mortelle jusqu'au cimetière. La quête fut faite par Mme Joseph et Mme Joseph Desgranges, congréganistes des dames de Sainte-Anne.

WRIGLEY'S
Vous aimerez la rafraîchissante saveur de menthe de la gomme à mâcher **DOUBLE MINT** de WRIGLEY.
Elle conserve les dents blanches et stimule la digestion.

WRIGLEY'S DOUBLE MINT CHEWING GUM
Après chaque repas

S.-CHARLES

Samedi soir l'on célébrait le 55ème anniversaire de naissance de Mme Philias Hébert. A cette occasion plusieurs amis vinrent lui souhaiter un joyeux anniversaire. Il y eut partie de whist. Parmi les personnes présentes, on remarquait Mme Jean Geoffrion, sa nièce; Mme Méderie Couillard sa soeur, M. Méderie Couillard, maire de la paroisse, et sa fille Germaine. Il faut aussi citer son mari, M. Philias Hébert et ses fils, Etienne, Joseph de Montréal et Charles et Léopold, de St-Charles, Mlle Donald et Virginia Gendron récemment arrivées d'un voyage en Europe, Mme notaire Archambault, Mme Gélas Rémy, Mme Ernest Langevin et Cécile Langevin, Mme X. Leduc, MM. Albert et Aldéric Geoffrion, M. Ernest Gervais ainsi que M. Arthur Dumont et Gérard Jarry et M. Lavolette de Montréal. Après la soirée, Mme Philias Hébert servit les gâteaux et le vin.

Fumez Le Cigare BOSTON 10¢

CONSERVEZ LES BANDES
ELLES VALENT 1 CENT CHACUNE

ONGUENT ESKIMO
Infaillible contre Eczema, démangeaison, grâtelles, dartres, crevasses, boutons dans la figure, brûlures et autres sortes de bobos.

Les Esquimaux et les sauvages trouvent dans la nature le moyen de guérir leurs bobos.

Prix: 75 cts en jarre de porcelaine.
Satisfaction garantie ou argent remis.

ESKIMO OINTMENT CO., MANSVILLE, P. Q.

En vente chez tous les bons pharmaciens ou marchands. Echantillon gratuit sur demande.

PACIFIQUE CANADIEN

DEPARTS

DE SAINT-JEAN, N.B.
A Liverpool

*Dec. 6 Fév. 3 Montclair
*Dec. 9 Jan. 6 Montrose
*Dec. 15 Jan. 13 Montcalm
*Dec. 22 Jan. 20 Melita
*Dec. 30 Jan. 27 Minnedosa

Via Greenock, 6 Via Belfast.
Arrêts à Greenock et Belfast.
A Cherbourg Southampton (Via Cobh)
Dec. 14 ... Montclair
S'adresser aux agents locaux ou à
D.-R. KENNEDY,
Agent gén. Voyages océaniques,
141 rue St-Jacques, Montréal.

—Notre personnel français est à votre service—

CHEMIN DE FER NATIONAL DU CANADA

CHANGEMENTS D'HORAIRE

MONTREAL-TORONTO

Service de trains quittant Montréal à 10 hres a.m., 7 hres 30 a.m. et 11 hres a.m. tous les jours, aussi à midi trente, sauf le dimanche, et 10 hres p.m. sauf le samedi.

Voitures de première classe et wagons-salons aux trains du jour; voitures de première et wagons-lits aux trains de nuit.

MONTREAL - DETROIT - CHICAGO

Service de trains quittant Montréal à 10 hres a.m. et 11 hres p.m., tous les jours et midi et trente, sauf le dimanche.

Voitures de première classe et wagons-lits directs pour Chicago et voitures de première ainsi que wagons-salons pour Détroit, au train de 10 hres a.m. Voitures de première et wagons-lits directs pour Chicago aux trains de midi et trente et de 11 hres p.m., pour Buffalo, Détroit et Chicago.

MONTREAL NORTH BAY WINNIPEG SASKATOON EDMONTON VANCOUVER

Le "Continental Limited" train tout d'acier, quitte Montréal à 10 hres 15 tous les soirs, pour Ottawa, North Bay, Cochrane, Winnipeg, Regina, Saskatoon, Calgary, Edmonton et Vancouver.

Ce train comporte, entre Montréal et Vancouver, des wagons-lits modèles et touristes ainsi que wagon-observatoire à compartiments, muni d'un radio et d'une bibliothèque.

Pour plus amples renseignements, réserves de places, etc., s'adresser à E.-O. Picard, 35 rue Laframboise, Tel. Bell 354; ou à J.P. Lazure chef de gare.

EXCURSIONS D'HIVER

Toronto, Ont.— 16 novembre au 21 novembre. Prix du passage de St-Hyacinthe à Toronto et retour: \$17.20.

Billets bons pour partir du 15 novembre au 21 novembre. Retour jusqu'au 25 novembre.

Ottawa.— Du 28 novembre au 2 décembre. Prix du passage de St-Hyacinthe à Ottawa et retour: \$7.00.

Billets bons pour départs du 26 novembre au 2 décembre. Retour jusqu'au 3 décembre.

Trains rapides et des plus confortables.

Pour billets et renseignements, adressez-vous à E.-O. Picard, agent pour la ville, 35 rue Laframboise, ou à J.P. Lazure, chef de gare.

Quebec Montreal & Southern

A partir du 27 nov., 1927, les trains arriveront à St-Hyacinthe et en partiront aux heures suivantes:

Départ de St-Hyacinthe: 3.15 a.m., pour Sorel, mardi, jeudi et samedi.

2.30 p.m., pour Noyan, chaque jour excepté le dimanche.

Arrivée à St-Hyacinthe: 1.15, p.m. venant de Sorel, mardi, jeudi et samedi seulement.

12.10 p.m. venant de Noyan, chaque jour excepté le dimanche.

Pour informations s'adresser A.-L. Currie surintendant général, Sorel.

N.-J. Ferguson, agent général du fret et passagers.

L.-J. Bourbeau, agent local, St-Hyacinthe.

Dr L.-P. COUTURE

SPECIALITE :
MALADIES DES YEUX, DU NEZ, DES ORELLES ET DE LA GORGE

191 rue Girouard, St-Hyacinthe
TEL. 336

Téléphone Bell 480

Ed. Bernier & Cie, PLOMBIERS

POSEURS D'APPAREILS DE CHAUFFAGE A EAU CHAUDE ET A VAPEUR

51 RUE CASCADES, ST-HYACINTHE, P. Q.

Bureau Tel. 463 Res. Tel. 681 W

H. LETOURNEAU
ENTREPRENEUR - COUVREUR

Poseur d'appareils de chauffage à eau chaude, à vapeur et à air chaud. REPARATIONS GENERALES. OUVRAGE EXECUTE A PRIX MODERES. Nous soudons à l'oxygène.

UNE VISITE EST SOLICITEE

265 Rue Cascades, ST-HYACINTHE, - Qué

Bureau Tel. 463 Res. Tel. 681 W

J. A. GIRARD & FRERE
PLOMBIERS SANITAIRES

Fournisseurs de chauffe, vapeur, haute et basse pression. Spécialité: système de chauffage pour églises et communautés. Soudure à l'oxygène.

46 CONCORDE Tel. 185 - Rés. 471 W

Téléphone 235 254 Cascad

J. A. R. Séguin
PLOMBIER-COUVREUR ET POSEUR D'APPAREILS DE CHAUFFAGE

Antenne place H. Lorange

UNE VISITE EST RESPECTUEUSEMENT SOLICITEE.

PACIFIQUE CANADIEN

ACHETEZ VOS BILLETS CHEZ J. E. MORIN,

Tél. 70 AGENT

23 1/2, RUE LAFRAMBOISE

P. S. — Privilège de voyager par le Canadien National jusqu'à Montréal et prendre le Pacifique Canadien ensuite.

Sur demande, M. Morin accompagnera les passagers à Montréal et s'occuera du transfert, etc.

Considérons Jésus au saint Sacrement: pour combien d'outrages nous avons à lui faire réparation! Avons-nous dans la vie aucun devoir à remplir qui presse autant que celui-là? Pourrions-nous faire un meilleur emploi de notre temps et nous préparer d'une manière plus convenable à l'éternité?

Le Courrier de St-Hyacinthe

Parait tous les vendredis. Prix de l'abonnement: Canada \$1.50 par an; aux Etats-Unis \$2.00, numéro 3 sous. Imprimé et publié aux Nos 68-70, rue Sainte-Anne, St-Hyacinthe, par la Compagnie d'Imprimerie et comptabilité (Limitée.) A.-J. Gaudreau, Administrateur-Gérant.

Café "VICTORIA"

Le Choix des meilleurs cakes et hotellerie

IMPORTATION DIRECTE des PLANTATIONS

LAPORTE MARTIN LIMITEE

SOUTHERN CANADA POWER COMPANY LIMITED

Président et Gérant-Général: JAS. B. WOODYATT
Vice-Présidents: J. M. ROBERTSON, J. S. H. WURTELE, P. T. DAVIES
Directeurs: W. K. BALDWIN, M.P., JAMES DAVIDSON, P. T. DAVIES, J. S. GILLIES, W. H. MINER, R. R. MOODIE, A. J. NESBITT, GEORGE PARENT, C.R., M.P., CHAS. E. READ, J. M. ROBERTSON, P. A. THOMSON, JAS. B. WOODYATT, J. S. H. WURTELE
Secrétaire: L. C. HASSELL, Trésorier: CHAS. JOHNSTONE, Asst-Secrétaire: V. J. NIXON
*Décédé, 6 septembre 1927

Quatorzième Rapport Annuel Réuni
Pour l'année se terminant le 30 septembre 1927

ACTIF		PASSIF	
Placement sur usines	\$17,576,000.01	Au Public—	\$6,976,531.32
Espèces	53,502.74	Dette consolidée	20,000.00
Obligations de la Victoire et Déchentesures Provinciales	217,519.66	Moins obligations déposées comme garantie collatérale	20,000.00
Comptes recevables	163,471.44	Billets payables	\$6,956,531.32
Billets recevables	69,844.36	Dépôts des clients	177,450.11
Matériel et fournitures	292,465.17	Intérêts échus (obligations)	2,719.06
Comptes payés d'avance	20,358.13	Intérêts accrus (obligations)	161,394.50
Placements	6,850.00		
Hypothèques recevables	10,870.47		
Fonds en dépôt pour obligations de substituts	100,136.76		
		Aux Actionnaires—	\$4,905,100.00
		Priviléges (49,051 actions de \$100 chacune)	4,905,100.00
		Ordinaires 60,000 actions—sans valeur au pair	4,971,925.24
		Ordinaires des filiales—125 actions de \$100 chacune	12,500.00
		Dividendes privilégiés payables le 15 oct. 1927	73,786.50
		Réserves pour dépréciation	1,010,827.54
		diverses	49,746.88
		Profits et Pertes (Avant la taxe du Revenu)	166,715.09
			\$7,320,487.49
	\$18,511,088.74		\$18,511,088.74

COMPTE DU REVENU		COMPTE DES PROFITS ET PERTES	
Recettes brutes	\$1,544,280.78	Solde-créditeur au 30 sept. 1926	\$166,364.71
Dépenses	554,014.57	Recettes de l'année 1927	627,742.65
Intérêts	357,413.56	Dividendes privilégiés	\$294,392.27
Mauvaises créances dévaluées	6,110.00	Dividendes ordinaires	180,000.00
Reliquat	627,742.65	Réserves pour dépréciation	183,000.00
	\$1,534,280.78	Solde	166,715.09
			\$794,107.36
			\$794,107.36

Signé au nom des directeurs: JAS. B. WOODYATT, J. M. ROBERTSON, J. S. H. WURTELE, P. T. DAVIES, A. J. NESBITT, Directeurs.

RAPPORT DES VERIFICATEURS

Nous avons vérifié les Livres et Comptes de la Southern Canada Power Co. Limited, et de ses filiales, pour l'année terminée le 30 septembre 1927. Avant obtenu tous les renseignements et éclaircissements requis, nous certifions, que, suivant notre opinion, le bilan ci-dessus représente la situation véritable et exacte des affaires de la Compagnie, conformément aux faits et renseignements et explications à nous communiqués, et tel qu'il figure aux livres de la Compagnie.

(Signé) MACINTOSH, COLE & ROBERTSON, Comptables Licenciés.

Montréal, ce 18 novembre 1927

La S.C.P. fournit la lumière et la force motrice à 97 Municipalités des cantons de l'est

Nombre de clients	
1919	10,557
1920	12,240
1921	13,249
1922	15,066
1923	16,217
1924	18,269
1925	20,065
1926	21,662

Supériorité

La femme est-elle supérieure à l'homme? Le problème débattu depuis le drame du paradis terrestre, ne semble pas près de recevoir sa définitive solution... Madame Dorothy Dunbar Bronley, dans le "Harpers' Magazine" d'octobre résout la question par la négative. "La jeune femme moderne, dit-elle, admet franchement que les Américains ont peu produit dans les arts, les sciences et les professions libérales, comparativement aux hommes. Si elles ont des vedettes, dans le drame, dans la musique, dans la peinture, dans la sculpture, les hommes cependant, les distancent de beaucoup. La critique littéraire féminine est nulle. Il n'y a que les oeuvres de fiction où la femme peut se comparer à

l'homme, sinon par la puissance créatrice, du moins par l'effervescence de l'imagination." Comme c'est une femme, auteur elle-même, et férue de psychologie féminine, qui parle, son témoignage ne manque pas d'un certain piquant. Nous nous contentons de le reproduire sans le discuter. N'est-il pas toutefois opportun de rappeler la lettre fameuse de Joseph de Maistre à sa fille Constance. Cette dernière prétendait à la suite de Voltaire, que les femmes sont capables de faire tout ce que font les hommes. Le "papa" qui n'aimait pas Voltaire (et pour cause) affirme sans marchander: "Les femmes n'ont fait aucun chef-d'oeuvre dans aucun genre. Elles n'ont fait ni l'Illiade, ni Phèdre, ni Tartuffe, ni le Panthéon, ni St-Pierre de Rome, ni l'Apollon du Belvédère

ni le Livre des Princes, ni le Discours sur l'Histoire Universelle. Elles n'ont inventé ni l'algèbre ni les télescopes, ni les lunettes achromatiques, ni les pompes à feu, ni les métiers à bras. Mais elles font une chose qui est plus belle que tout cela. C'est sur leurs genoux que se forme ce qu'il y a de plus grand dans le monde: un honnête homme et une honnête femme.

La sublime besogne que le comte de Maistre marquait à sa fille, reste toujours la même. Il est bien dommage qu'un grand nombre de femmes aient jugé bon de changer tout cela.

Simple chrétien, je suis prêt à ma manière; j'ai le droit d'offrir la victime et, si je ne l'immole pas, je la mange immolée.

Le Canada, pays des sports d'hiver

L'hiver canadien fournit d'innombrables occasions de se récréer sainement.

Hiver ou été, le Canada est le pays des sports de plein air. L'arrivée de la saison des neiges et des glaces ne fait que modifier le genre sans diminuer l'intensité des divertissements. Certaines activités de la vie industrielle du pays ne peuvent être entreprises que durant cette période de l'année. Chaque automne, des milliers de bûcherons pénètrent dans nos forêts pour abattre le bois de construction et le bois à pulpe destinés à l'alimentation des scieries et des papeteries en été. Le transport d'approvisionnement aux nouveaux groupements de colonisation et aux postes de tous genres établis dans le nord du pays se fait en grande partie en hiver et bien d'autres opérations de la vie économique du Dominion sont effectuées durant cette même saison.

Mais c'est surtout les conditions idéales régnant au Canada pour les sports de plein air qui ont fait à son hiver la réputation dont il jouit et le public se rend de plus en plus compte qu'il peut se livrer à toutes les formes de divertissements. Carnavals, tournois de curling et de ski, joutes de hockey et autres événements et concours sportifs qui ont lieu en grand nombre contribuent dans une large mesure à maintenir la santé de la population.

Le toboggan et la raquette qui comptent aujourd'hui parmi les sports d'hiver les plus populaires ont été aux premiers temps de la Colonie les principaux modes de transport et de voyage. Toutefois, comme on l'a bien souvent constaté auparavant, ce qui était une tâche pour une génération est devenu un divertissement pour une autre et c'est pourquoi au vingtième siècle ces deux moyens de locomotion transportent loin de leurs habitations un nombre de plus en plus considérable de personnes en quête de plaisir et de santé.

L'accroissement de la population urbaine a eu pour effet d'intensifier les travaux d'intérieur et de multiplier les occupations sédentaires, de sorte que les exercices de plein air sont devenus une nécessité et c'est pourquoi le patin, le ski, le curling, le traîneau à voile et le hockey ont été substitués aux anciennes formes de sport. La pratique de ces sports peuvent s'adapter à toutes les conditions de la vie et, de l'enfance à la vieillesse, l'un et l'autre sexe peuvent goûter le plaisir que procurent un ou plusieurs de ces genres de récréation. Le hockey, sport national, est probablement celui qui exige le plus d'efforts, bien que le ski, le toboggan, le patin et la raquette puissent se pratiquer avec tout l'entrain ou toute la modération que leurs fervents veulent y mettre. Le curling est peut-être de tous les sports d'hiver celui qui impose le moins de fatigue et il peut se comparer au golf ou au jeu de boules.

Etre témoin des sports d'hiver canadiens a pour effet presque infaillible de susciter chez le spectateur le désir d'y participer. La preuve en est dans les centaines de clubs de hockey amateur et les milliers de fervents du ski, du curling, du patin, de la raquette et du toboggan. C'est à l'universalité de cet attrait qu'il faut attribuer le fait qu'il y a peut-être autant de skieurs ayant dépassé la quarantaine qu'il y en a au-dessous de cet âge et que les sports les plus modérés trouvent des partisans parmi les sommités du commerce, des professions libérales et de l'Etat.

Plusieurs régions du Canada ont des sports qui leur sont propres, tels les traîneaux à voile et à chiens. Les premiers exigent des conditions toutes particulières telles que de grandes surfaces de glace unie; ce sport procure alors des sensations comparables seulement à celles de l'aviation. Il y avait un temps où les courses de traîneaux à chiens ne pouvaient avoir lieu qu'aux limites des terres colonisées où l'attelage de chiens formait partie importante des modes de transport. Au cours des dernières années ce sport a été introduit partout où se tiennent des carnavaux d'hiver et le public lui

Héritage

Pour les familles nombreuses... Comment elles peuvent s'établir aux frais du Gouvernement, sur les meilleures terres du Continent.

En plein territoire des mines de cuivre, de plomb, d'étain, de zinc et d'or, au centre de l'Abitibi, les cantons Bern et Berry, ont été ravagés par le feu à tel point qu'il ne reste que quelques débris calcinés à enlever pour labourer dans la belle terre glaise.

Deux paroisses seront ouvertes dans ces cantons.

De par sa politique, le gouvernement fera faire les chemins, bâtira les écoles, créera des réserves forestières spéciales pour le bénéfice des colons qui trouveront là le bois nécessaire pour les bâtisses, les clôtures, le chauffage, il aidera pour la construction des chapelles, des beurrieres, pour l'achat des vaches laitières, il donnera une prime de \$24 l'acre pour le labour ou le hersage et il fournira en plus les grains de semence.

N'est-ce pas là des avantages permettant aux familles nombreuses de s'établir aux frais du gouvernement?

Ce territoire si riche devrait être réservé spécialement pour les familles nombreuses mais pas riches. L'avantage de se procurer pour 60 sous l'acre les meilleures terres du continent, prêtes à être labourées, une prime de \$24 l'acre pour 10 acres de labour par années, et cela pendant trois ans, assurant un revenu de \$240 par été pour quelques semaines de travail, c'est là un héritage qui attend TROIS CENTS FAMILLES, l'été prochain.

Dans la province, l'Abitibi est la région où les cultivateurs ont le plus de facilité pour disposer de leurs produits. L'industrie s'y est développée plus rapidement que l'agriculture, créant un marché avantageux pour les produits du sol.

Lorsque, comme une trainée de poudre, s'est répandue la nouvelle de la découverte de riches terrains miniers, en Abitibi, des milliers de prospecteurs envahissent les forêts abitiennes, des chemins de fer nouveaux furent construits, des villes se fondèrent. La demande pour les produits agricoles augmenta dans une telle proportion que les habitants de la région, bien qu'établis sur l'un des meilleurs sols de l'Amérique, ne purent répondre aux besoins du marché.

Et ce n'est que le commencement du développement industriel et minier en Abitibi.

Les excursions pour l'Abitibi, organisées cette année avec si grand succès par l'abbé Clovis Beaugard à la demande du ministre de la Colonisation, de Québec, en coopération avec le Chemin de fer National du Canada, seront continuées l'an prochain, pour le bénéfice de ceux qui veulent s'établir dans un riche pays, aux frais du gouvernement, en grande partie.

Ceux qui, ayant de nombreux enfants à établir, désirent avoir plus de renseignements sur cette région n'ont qu'à s'adresser à l'agent général, Service de Colonisation, Chemin de fer National du Canada, à Montréal.

J.-E. Laforce.

accorde de plus en plus de faveur. Le golf, le tennis et autres sports festifs se pratiquent durant tout l'hiver sur les îles et la terre ferme de la patrie sud-ouest de la Colombie-Britannique où la douceur du climat et la proximité des hautes montagnes permettent de se livrer indifféremment aux sports d'été ou d'hiver.

Les divertissements d'extérieur dans des conditions où se combinent l'air vif, le soleil brillant et les sites pittoresques concourent à élever l'âme, à affermir la santé, à stimuler l'intelligence, toutes choses nécessaires à notre époque de vie fiévreuse. Le Canada offre sous ce rapport des avantages que peu d'autres pays possèdent; tous, jeunes et vieux, riches ou pauvres peuvent prendre leur part de santé et de joie dans l'air chargé d'ozone de nos prairies, de nos forêts et de nos collines couvertes de neige.

La Corporation d'Obligations Ltée

OBLIGATIONS ET ASSURANCES

120 rue St-Jacques Tel. Main 8476 suite 311

MONTREAL

Gaston Nolin, gérant du dept. d'obligations
 J.-O.-E. Duckett, gérant du dept. d'assurances

DEFENSE D'AVANCER

Je soussigné, donne par le présent avis que je ne serai responsable d'aucune dette contractée en mon nom, par qui que ce soit, sans une autorisation signée de ma main.

Ludger Lessard
 St-Hyacinthe, 14 nov. 1927.

Petites Annonces

ON DEMANDE des opérateurs et des opératrices d'expérience, pour la confection d'haïuts. S'adresser entre huit et neuf heures a.m. L.-E. Charron & Compagnie, St-Hyacinthe, Qué.

A VENDRE.— Une machine à coudre usagée, un paletot d'hiver presque neuf et autres effets pour hommes. Bon marché. S'adresser au *Courrier*...

A LOUER.— Superbes grandes chambres meublées, pour messieurs. Prix modérés. 8 rue Rosalie. j.n.o.

LOGEMENTS A LOUER, de \$10.00 en montant, très propres. S'adresser à Eugène Benoit, 90 rue Ste-Anne. j.n.o.

"JE PRENDS de 45 à 60 re-nards dans l'espace de 4 à 5 semaines. Je peux enseigner à tout lecteur de ce journal comment les attraper. Pour renseignements écrire à W.-A. Hadley, Stanstead, Québec."

A VENDRE.— Un piano Heintzman en très bon ordre. S'adresser au numéro 232 Cascades.

A VENDRE.— Beau terrain d'environ 2½ arpents de superficie, situé à 10 minutes du centre de la ville. Peut être subdivisé en lots à bâtir. Vendra en tout ou en partie. Conditions faciles. S'adresser au bureau du *Courrier*.

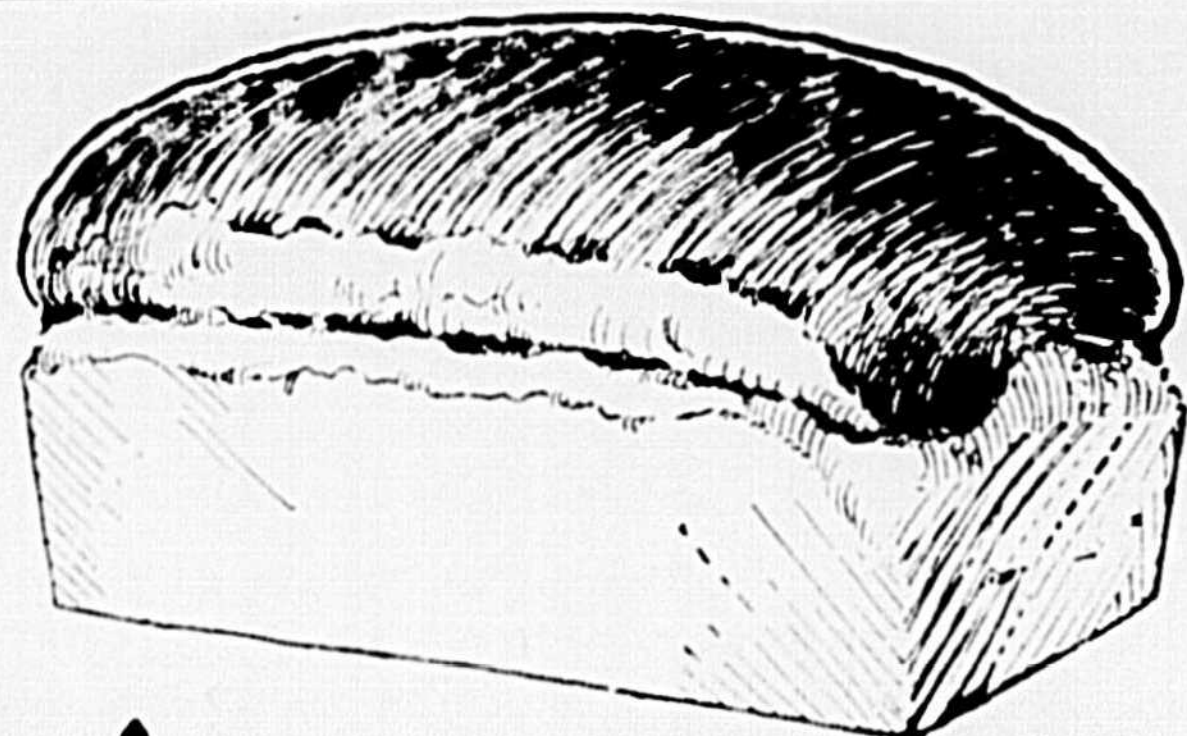
AGENTS DEMANDES.— Voulez-vous faire de \$40. à \$75. par semaine tout en établissant votre propre commerce? Assurez-vous la grande ligne Watkins pour détailler dans votre localité ou comté. Plus de 175 produits en demande dans toutes les familles. Détails fournis sans aucune obligation.

THE J.R. WATKINS COMPANY
 DEPT. 1
 379 Craig Ouest
 Montréal.

AGENTS DEMANDES pour la ville et la campagne. Salaire et commission. Aide donné à nos agents — Contrats — des plus avantageux — chaque application sera prise en considération.

S'adresser à H.-O. Charbonneau
 Gérant de district, La Sécurité du Canada, compagnie d'assurance-vie, Tél. 215J. Casier postal 195.

A VENDRE.— Un carrosse pouvant servir de voiture à pain ou à lait, un express, une carriole à ressort, 3 grandes robes noires en chèvre, chevaux, harnais, pouvant servir pour express, harnais de fétons, tombereau, scraper de 4 pieds de largeur pour trottoirs, 5 boîtes à avoine en fonte, couvertes, tapis, etc. Le tout à vendre à des prix raisonnables. S'adresser à P. Lapointe, 2 rue du Séminaire, St-Hyacinthe, P.Q.



Le Pain—triomphe
 suprême de la cuisson à domicile

Le pain fait à domicile, merveilleux de légèreté, à la texture fine et égale, à la croûte à peine brunie et à la saveur si délicate, marque l'habileté et le sens pratique de la femme qui boulangé chez elle.

Les femmes qui emploient la Farine Quaker réussissent parfaitement leur pain. La Farine Quaker est soumise à des épreuves de cuisson tout comme dans les cuisines familiales et il n'y a qu'il atteigne le degré de qualité requis avant de pouvoir porter le nom de Quaker.

Quaker Flour
 Toujours la même **Toujours la meilleure**

Chaque sac se vend sous notre garantie de remboursement si la Farine Quaker ne vous donne pas la plus grande satisfaction.

F411

Nouvelle émission :

L'Institut des Frères de Saint-Gabriel, au Canada

\$270,000

5%

Obligations Première Hypothèque datées du 1er décembre 1927

Echéances échelonnées du 1er juin 1928 au 1er juin 1944.

Coupons d'intérêts payables les 1er juin et 1er décembre.

Fiduciaire : La Société Nationale de Fiducie de Montréal.

Aviseurs légaux : MM. Kavanagh, Lajoie et Lacoste.

Faculté de rachat : Au prix de 101 de 1928 à 1932, de 105½ de 1933 à 1937 et de 100 de 1938 à 1944.

Coupures : \$100., \$500, et \$1,000

PRIX : 100 et l'intérêt couru.

But de l'émission : Rachat de la balance d'une émission d'obligations 5½% présentement en cours et consolidation de tous les emprunts de la communauté.

Garantie matérielle : Obligations gagées par première hypothèque sur l'orphelinat St-Arsène, sis rue Christophe-Clomb à Montréal, sur le juvénat de St-Bruno (Chambly), et sur une immense ferme également située à St-Bruno. Ces propriétés ont une valeur globale de près de \$600,000. La Communauté n'a pas d'autre dette que la présente émission d'obligations sur un actif de près de \$800,000.

Garantie morale : La Communauté des Frères de St-Gabriel fondée en 1705 s'est établie au Canada en 1888. Les Frères prennent soin de la jeunesse dans plusieurs de leurs pensionnats ou orphelinats. Ils enseignent en outre dans plus de vingt écoles de la province de Québec et des Etats-Unis.

Les prêts hypothécaires faits aux communautés religieuses sont parmi les mieux garantis et nous recommandons tout particulièrement la présente émission.

La Corporation d'Obligations Limitée

OBLIGATIONS ET ASSURANCES

Immeuble Transportation, suite 311. - - - 120, Saint-Jacques, Montréal

Tél. MAin 8476

Ces obligations sont offertes sujettes à leur émission, à leur livraison entre nos mains, et à l'approbation de nos aviseurs légaux.